HUBERTY
BREYNE
GALLERY

BANDE DESSINÉE

Dimanche 11 décembre 2016
Bruxelles

HUBERTY
BREYNE
GALLERY

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

PLANCHES ORIGINALES DE BANDE DESSINÉE

Dimanche 11 décembre 2016 à 15h

Hôtel des ventes Lempertz
6 rue du Grand Cerf | 1000 Bruxelles

8A rue Bodenbroek 1000 Bruxelles
+32 (0)2 893 90 30 contact@hubertybreyne.com
www.hubertybreyne.com

CONTACTS

Pour tout renseignement

Administratrice de la vente
Florence RIXHON
+32 (0)2 893 90 30
contact@hubertybreyne.com

Commissaire-priseur
Maître Catherine DESSAIN

Huissier de justice
Maître Guy SCHELFHOUT

Textes
CARBONNIEUX
Alexandre BUCHET

Traductions
Ruth SHARMAN

Relecture
Bernadette BIENFAIT
Elisa HUBERTY
Meghann SERONT

Graphisme
Charles NÉMOZ-GUILLOT

Crédits Photographique
Philippe CAUVIN
Héctor SANZ CASTAÑO

Impression
Albe De Coker

PRESSE

Belgique

Viviane VANDENINDEN
+32 (0)472 31 55 37
viviane.vandeninden@klach.be

France et Suisse

Marina DAVID
+33 (0)6 86 72 24 21
m.david@marinadavid.fr

CATALOGUE DISPONIBLE SUR :

hubertybreyne.com
auction.fr
drouotlive.com
invaluable.com

ENCHÉRIR :
– Venez nous rencontrer en salle
– Laisser nous un ordre d'achat ou une demande de ligne téléphonique (p. 128).
– Enchérissez online en vous inscrivant sur ***drouotlive.com*** *ou* ***invaluable.com***

Frais en sus des enchères : 22,99 % TTC

RETRAIT DES LOTS :
*– **Galerie Huberty & Breyne Bruxelles :***
Le lundi suivant la vente et du mardi au samedi de 11h à 18h.
*– **Paris :** Sur demande auprès de florence@hubertybreyne.com*

PLANCHES ORIGINALES DE BANDE DESSINÉE

Dimanche 11 décembre 2016 à 15h
Bruxelles

Hôtel des ventes Lempertz
6 rue du Grand Cerf | 1000 Bruxelles

EXPERTS

Alain HUBERTY
T. +32 (0)478 31 92 82
alain@hubertybreyne.com

Marc BREYNE
T. +32 (0)473 75 17 11
marc@hubertybreyne.com

EXPOSITIONS

Paris

Sur rendez-vous :
Jeudi 17 novembre
Vendredi 18 novembre
Samedi 19 novembre

Entrée libre de 11h à 19h :
Vendredi 2 décembre
Samedi 3 décembre

Genève

12h à 19h :
Vendredi 25 novembre

10h30 à 17h30 :
Samedi 26 novembre

Bruxelles

11h à 18h :
Vendredi 9 décembre
Samedi 10 décembre

11h à 13h :
Dimanche 11 décembre

Galerie Huberty & Breyne Paris
91, rue Saint-Honoré
75001 Paris – France

+33 (0)1 40 28 04 71
contact@hubertybreyne.com

Galerie Papiers Gras
1, place de l'Île
1204 Genève – Suisse

+41 22 310 87 77
galerie@papiers-gras.com

Hôtel des ventes Lempertz
6, rue du Grand Cerf
1000 Bruxelles – Belgique

+32 (0)2 893 90 30
contact@hubertybreyne.com

LEMPERTZ 1798

HUBERTY BREYNE GALLERY

Drouot LIVE .COM

30 ans déjà... Et l'aventure continue.

Pour les anciens, ils se souviendront de
« Petits Papiers » avec une certaine nostalgie.
Pour les nouveaux venus, ce sera « Huberty & Breyne ».

Ce qui ne change pas, c'est la passion qui nous anime,
à l'instar de ceux qui nous ont suivis jusqu'ici et à qui
cette vente est dédiée...
Aux autres qui nous rejoignent c'est le gage que rien
ne se construit sur de l'éphémère.
Tant il reste encore à faire.
C'est un souffle nouveau.
Entendez-le...
C'est l'histoire d'une histoire.
Celle du 9e ART.

30 years on... and the adventure continues.

Those who have been around for a while will remember
“Petits Papiers” with affection.
Newcomers will know us as “Huberty & Breyne”.

What doesn’t change is the passion we feel
– the same passion we have felt about all those who
have accompanied us on the journey hitherto,
and to whom this sale is dedicated...
For others joining us for the first time,
the Huberty & Breyne adventure is the guarantee that
nothing is built on things ephemeral.
There’s still so much to do.
And a fresh wind is blowing.
Just listen to it...
It’s the story of a story.
The story of the 9th ART.

Marc BREYNE & Alain HUBERTY

Paul CUVELIER

1 **Paul CUVELIER (1923-1978)**
L'extraordinaire Odyssée de Corentin

Encre de Chine pour la couverture du fascicule Tintin n° 50 du 11 décembre 1947.

Monogrammée à gauche
(la signature à droite est un cachet).

22x24 cm.

Indian Ink for the cover of issue Tintin n° 50 December 11, 1947.

Monogrammed on the left
(stamped on the right).

22x24 cm.

5 000 / 6 000 €

« L'Extraordinaire Odyssée de Corentin Feldoë » fait la une du *Journal Tintin* pour cette cinquantième couverture du jeudi 11 décembre 1947 ! La grande aventure de ce jeune garçon commença dès le tout premier numéro de cette revue qui vit le jour le 26 septembre de l'année précédente. Cuvelier se retrouvait ainsi être avec Hergé, Jacobs et Laudy l'un des quatre belges qui animèrent le journal dès son tout premier numéro, à une époque où il n'était pas encore édité pour la France !

Présenté à Hergé en 1945, Paul Cuvelier n'avait alors que 21 ans !

S'il dessina sa toute première couverture pour le quatrième numéro du journal, il en sera déjà à sa quinzième pour cette scène d'entrée en ville à cheval ! Cuvelier était particulièrement doué pour ce genre de belles images. À ce propos il déclare : « Je n'aimais pas faire tant de dessins, je regrettais de ne pouvoir m'attarder sur une seule image. À la rigueur le travail de l'illustration m'aurait mieux plu. Je le sens plus proche de mes aspirations ». (dans *Corentin et les Chemins du Merveilleux, P. Goddin, Editions du Lombard, 1984*)

L'Odyssée extraordinaire de Corentin Feldoë (Corentin Feldoë's Extraordinary Odyssey) appeared on the 50th front cover of *Journal Tintin* on Thursday 11 December 1947. The start of young Corentin Feldoë's adventures coincided with the launch of the magazine itself, on 26 September 1946. Along with Hergé, Jacobs and Laudy, Cuvelier was thus one of the four Belgians who were the driving force behind the "Belgian" Tintin before it ever came to be published in France.

When Paul Cuvelier was first introduced to Hergé in 1945, he was a mere 21 years of age!

He drew his very first cover for the fourth issue of the magazine, but by the time he drew this scene depicting Feldoë riding into the city he had already produced 14 previous covers. Cuvelier was particularly good at drawing beautiful images like this. Talking about his art, he said: "I didn't like doing so many drawings. I minded the fact that I couldn't spend longer on any one image. Strictly speaking, illustration would have suited me better. I think it's closer to what I'm trying to do" (in *P. Goddin, Corentin et les Chemins du Merveilleux, Editions du Lombard, 1984*).

Edgar P. JACOBS

2 **Edgar P. JACOBS (1904-1987)**
Blake et Mortimer – Le secret de l'Espadon I

Encre de Chine pour la page 46 de l'album, prépubliée dans le numéro 32 de la 2e année du journal Tintin le 7 août 1947.

30x40 cm.

Lombard, 1950.

Indian ink for the page 46 of the album, prepublished in issue 32 of the second year of Tintin magazine of august 7, 1947.

30x40 cm.

Lombard, 1950.

60 000 / 70 000 €

Planche 46 publiée dans le *Journal Tintin* n° 32 du 7 août 1947 dans la continuité du « Secret de l'Espadon » qui paraissait depuis le tout premier numéro de l'hebdomadaire belge sorti le 26 septembre de l'année précédente.

À propos de cette période des débuts et de cette histoire qui dure pendant cent quarante planches, E.P. Jacobs confie en 1975 à François Rivière lors de ses *Entretiens du Bois des Pauvres* : « C'était encore l'époque du grand roman, la Haute Époque où l'on pouvait vraiment tout se permettre ; c'est bien ce qui prouve qu'on ne s'intéressait pas à l'album, bien entendu, mais au déroulement de cette affaire qui était comme une histoire sans fin ; on allait de rebondissement en rebondissement et, simplement, on ne s'occupait que du suspense et de l'écho de l'histoire auprès des lecteurs » (*Les Éditions du Crabe, 2000, p.56*).

Page 46 published in *Journal Tintin* n° 32, on 7 August 1947, in the Secret de l'Espadon (The Secret of The Swordfish) series, which had been appearing in the Belgian weekly since its first issue, dated 26 September 1946.

Talking about the early days of the magazine and about this particular story, which spanned 140 pages in total, E. P. Jacobs said to François Rivière in 1975: "That was still the age of the great novel, the 'High Epoch' when it was possible to get away with anything. Proof that what we were interested in was not, of course, the album but the way things unfolded like a story without end. We'd go from one plot twist to the next and, quite simply, all that mattered was the suspense and how readers were reacting to the story" (*Entretiens du Bois des Pauvres, Les Éditions du Crabe, 2000, p. 56*).

Eddy PAAPE

3 Eddy PAAPE (1920-2012)
Jean Valhardi – Le château maudit

Encre de Chine avec couleurs au dos pour la planche 19 de l'album.

Signée et dédicacée.

58x40 cm.

Dupuis, 1953.

Indian ink with colors on the back for the page 19 of the album.

Signed and dedicated.

58x40 cm.

Dupuis, 1953.

4 000 / 5 000 €

Planche 19 publiée dans le *Journal Spirou* en janvier 1952, alors que sa parution hebdomadaire titrait « Valhardi contre le Monstre ». Sa publication en album souple suivra l'année suivante sous le titre revu de « Valhardi et le Château Maudit » ! Le scénario sera écrit par Jean-Michel Charlier, le scénariste de l'époque qui monte.

À propos de cet album, Hughes Dayez fait remarquer que : « Dans ''Le Château Maudit'', Paape s'est totalement affranchi de l'héritage de Jijé et seul le nom générique de ''Jean Valhardi détective'' est là pour assurer qu'il s'agit encore de la même série… ». (*dans « Le Duel Tintin-Spirou », Éditions Luc Pire, 1997, p.229*)

Eddy Paape a donc réellement su réinventer l'encrage à une époque où il quitte Dupuis pour aller rejoindre la World de Troisfontaines qui sera son nouvel employeur à propos de qui il avoua souvent « Je pouvais y dessiner en paix » !

Et imaginez un peu le format de cette planche : 58 par 40 cm.

Page 19 published in *Journal Spirou* in January 1952 under the title "Valhardi contre le Monstre" (Valhardi against the Monster). Published the following year as a paperback album, it bore the revised title Valhardi et le château maudit (Valhardi and the Doomed Castle). The text was written by the up-and-coming comics writer Jean-Michel Charlier.

With reference to this album, Hughes Dayez said: "In Le Château Maudit, Paape totally freed himself from Jijé's legacy, and it's only thanks to the generic name 'Jean Valhardi Detective' that we know we're still dealing with the same series…" (*in Le Duel Tintin-Spirou, Éditions Luc Pire, 1997, p. 229*).

So, Eddy Paape really set about reinventing the art of inking, just at a time when he was leaving Dupuis to join World Press (founded by Georges Troisfontaines), an employer of which he was fond of saying "They let me draw in peace."

And just consider for a moment the format of this page: 58 x 40 cm!

Victor HUBINON

4 **Victor HUBINON (1924-1979)**
Buck Danny – Un avion n'est pas rentré

Encre de Chine avec couleurs au dos pour la planche 302 parue en page 30 de l'album.

42x57 cm.

Dupuis, 1954.

Indian ink with colors on the back for the page 302 published as page 30 of the album.

42x57 cm.

Dupuis, 1954.

20 000 / 25 000 €

« Un Avion n'est pas rentré » sera le treizième album de cette série qui débuta voici près de septante ans dans le *Journal Spirou* où il fit sa toute première apparition dans celui du 2 janvier 1947.

Cette histoire publiée entre mars et août 1954 dans *Spirou* sortira la même année en album aux *Éditions Dupuis*.

Hubinon et Charlier vont renvoyer leurs héros dans l'aéronautique navale à bord du porte-avions USS Valley Forge. Cette planche 302 met en scène Buck Danny en situation d'écolage de jeunes recrues à bord de leurs Grumman F9F Panther. Cet avion avait été conçu pour être embarqué sur les porte-avions et servit effectivement tout au long de la Guerre de Corée qui venait alors de se terminer par un armistice en juillet 1953.

"Un avion n'est pas rentré" (A Plane Failed to Return) was the thirteenth album in the series first launched almost seventy years ago, on 2 January 1947, in *Journal Spirou*.

Published in *Spirou* between March and August 1954, the story was brought out as an album by *Éditions Dupuis* that same year.

Illustrators Hubinon and Charlier sent their naval heroes home on board the USS Valley Forge aircraft carrier. This page (B.302) shows Buck Danny with other young trainee recruits on board their Grumman F9F Panthers. The plane was designed to be mounted on an aircraft carrier and was actually in service throughout the Korean War, which had just ended with an armistice in July 1953.

JIJÉ

5 JIJÉ (1914-1980)
Jerry Spring – Golden Creek

Encre de Chine et aquarelle pour le 4e de couverture de ce mythique premier album de la série.

Signée, dédicacée au célèbre rédacteur en chef du Journal Spirou, Thierry Martens.

47x50 cm (pliure transversale).

Dupuis, 1955.

Ink and watercolor for the back cover of the legendary first album of the series.

Signed, dedicated to the famous editor-in-chief of Journal Spirou, Thierry Martens.

47x50 cm (cross fold).

Dupuis, 1955.

12 000 / 15 000 €

Étant donné que le *Journal Spirou* souffre de l'absence du Lucky Luke de Morris qui s'est mis en sommeil aux USA dès l'été 1953, Paul Dupuis va suggérer à Joseph Gillain, alias Jijé, l'idée d'un western. Alors qu'il vient juste d'avoir quarante ans et que son séjour aux USA et au Mexique lui aura mis les grands espaces dans la tête, c'est une autre page historique qui va s'ouvrir pour lui !

« Monsieur Paul Dupuis m'a dit un jour : ''ce qui manque dans Spirou, c'est un bon western : vous qui dessinez bien les chevaux, vous devriez en faire un !'' Paul Dupuis, vous savez, a toujours eu un œil de lynx, pas seulement pour l'aspect commercial des choses ». (*interview de Jijé par A. Leborgne, JM. Dehousse et J. Hansenne en 1975, publiée dans HOP n°40*)

C'est ainsi que le 4 mars 1954, Jerry Spring et Pancho font leur entrée remarquée dans les pages du journal Spirou n° 829. Au même moment Franquin distille son « Dictateur et le Champignon », alors que Peyo propose son « Maître de Roucyboeuf » et Will le suspens d' « Oscar et ses Mystères »...

L'album sortira l'année suivante sous le titre de Golden Creek et aura droit à sa version cartonnée. Le quatrième plat de couverture sera orné de cette scène nocturne sous la voie lactée digne des meilleurs illustrateurs de western.

Cette scène mythique figure parmi les icônes de la haute époque de l'histoire du neuvième art en Europe et des *Éditions Dupuis* en particulier. Jijé l'offrira dédicacée à Thierry Martens, le célèbre rédacteur en chef du *Journal Spirou* entre 1968 et 1978, mais tout aussi reconnu pour avoir été le « Monsieur Album » des *Éditions Dupuis*, ou encore l'historien et expert de la bande dessinée au travers de ses ouvrages et articles sur le sujet.

Given that *Journal Spirou* was suffering from the absence of Morris's Lucky Luke, which had been shelved since the summer of 1953, Paul Dupuis suggested to Joseph Gillain, aka Jijé, that they ought to think about creating a Western. Jijé has just turned forty and his visit to the USA and Mexico had focused his mind on wide open spaces, and here was a whole new historic chapter beginning for him!

"Monsieur Paul Dupuis said to me one day: 'What's lacking in Spirou is a good Western. You're good at drawing horses. You should do one!' Paul Dupuis has always had a sharp eye, you know, and not only for the business side of things" (*interview with Jijé conducted by A. Leborgne, J. M. Dehousse and J. Hansenne in 1975, published in HOP no. 40*).

So it was that, on 4 March 1954, Jerry Spring and Pancho made their grand entrance in the pages of Spirou n° 829. It was at the time that Franquin was publishing his "Le Dictateur et le Champignon" (The Dictator and the Mushroom), Peyo his "Maître de Roucyboeuf" (Master of Roucyboeuf), and Will his suspenseful "Oscar et ses Mystères" (Oscar and his Mysteries)...

The album appeared the following year under the title Golden Creek and qualified for a hardcover edition. The back cover was to carry this night scene under the Milky Way worthy of the very best illustrators of Westerns.

This legendary scene is one of the 9th art's most iconic images and one of the most iconic ever published by *Éditions Dupuis*. Jijé dedicated it to Thierry Martens, celebrated editor of *Journal Spirou* from 1968 to 1978, also known as the "Monsieur Album" of *Éditions Dupuis*, comic strip historian and expert, and author of a number of books and articles on the subject.

JIJÉ

6 JIJÉ (1914-1980)
Jerry Spring – Yucca Ranch

Encre de Chine pour la planche 5 du deuxième album de la série.

32x48 cm.

Dupuis, 1955.

Indian ink for the page 5 of the second album of the serie.

32x48 cm.

Dupuis, 1955.

1 800 / 2 000 €

1954 sera une année très western pour Joseph Gillain puisqu'il y réalisera non seulement les deux premières histoires de Jerry Spring dans Spirou mais également l'adaptation de « Blanc Casque » pour *Le Moustique* sur base d'un roman signé Joseph Pirot.

Et pour le second récit de son cow-boy, il ira chercher le renfort de Maurice Rosy qui était déjà à l'origine du « Dictateur et le Champignon » de Franquin et qui vient d'être engagé par Dupuis comme « donneur d'idées ». Malheureusement, Rosy avouera plus tard que « J'ai reconnu mon scénario jusqu'à la huitième planche. J'avais fait un découpage mais Jijé est parti ailleurs…J'ai fini par laisser tomber » (*témoignage à Philippe Capart en 2009*).

Cette planche 5 magnifiquement encrée et lettrée par Jijé fut publiée dans le *Journal Spirou* pour le second récit de Jerry Spring paru à partir du n°850 et ce pendant 18 semaines. Pour l'occasion, il titrait « Le Splendide Cavalier », mais fut rebaptisé « Yucca Ranch » dès l'année suivante pour la sortie de l'album cartonné aux *Éditions Dupuis* !

1954 was to be a very "Western-style" year for Joseph Gillain – the year he published the first two Jerry Spring stories in Spirou, and the year he adapted "Blanc Casque" for *Le Moustique* based on a novel by Joseph Pirot.

For his second cowboy story, Gillain sought the help of Maurice Rosy, who was the inspiration behind Franquin's Le Dictateur et le champignon (The Dictator and the Mushroom) and whom Dupuis had just hired as an "ideas man". Rosy later admitted, in fact: "I had got the storyline as far as the eighth page. I'd written a synopsis, but Jijé went off at a tangent... And in the end I let it go" (*talking to Philippe Capart in 2009*).

Page n° 5, with magnificent inking and lettering by Jijé, was published in *Journal Spirou* for the second Jerry Spring story, which first appeared in no. 850 and then continued for the next 18 weeks. It was entitled "Le Splendide Cavalier" (The Magnificent Rider) but was then renamed Yucca Ranch the following year when *Éditions Dupuis* brought out the hardback album.

Pierre JOUBERT

7 **Pierre JOUBERT (1910-2002)**
Le Prince Éric

Mine de plomb et gouache pour cette couverture emblématique du roman de Serge Dalens de la célèbre collection « Signe de Piste ».

Signée.

22x26 cm.

Éditions Alsatia, 1956.

Pencil and gouache for that iconic cover of Serge Dalens's novel from the famous collection "Signe de Piste".

Signed.

22x26 cm.

Éditions Alsatia, 1956.

12 000 / 15 000 €

Serge Dalens, nom de plume d'Yves de Verdilhac, magistrat de profession, écrira les six volumes de la saga du Prince Eric entre 1937 et 1992 aux *Éditions Alsacia*. En 1954 il deviendra un des responsables de la mythique collection *Signe de Piste* chez le même éditeur.

Pierre Joubert qui était son ami depuis les années trente illustra plusieurs éditions de cette série qui se vendit à plusieurs millions d'exemplaires. Le dessin couleur proposé ici est celui de la jaquette de couverture de la réédition de 1956 pour « Le Prince Eric », second volume de la série.

Il sera également repris dans le portfolio qui accompagnera l'édition de luxe de « Signe de Piste 1937-1955. Tome 1 »

Trois ans plus tôt, Pierre Joubert commencera à illustrer les célèbres couvertures de Bob Morane aux *Éditions Marabout*.

Serge Dalens, the pen name of Yves de Verdilhac, who was a magistrate by profession, was the author of the six-volume Prince Eric saga, published by Editions Alsacia between 1937 and 1992. In 1954, he helped to launch the legendary *Signe de Piste* collection with the same publisher.

Pierre Joubert, a friend of Dalens since the thirties, illustrated several books in this series, which sold millions of copies. This full-colour drawing appeared on the dust jacket of the 1956 edition of "Le Prince Eric", the second volume in the series.

It was also in the portfolio which accompanied the deluxe edition of "Signé de Piste" 1937-1955. Volume 1.

Three years earlier, Pierre Joubert had begun illustrating Bob Morane's celebrated covers for *Éditions Marabout*.

André FRANQUIN

8 **André FRANQUIN (1924-1997)**
Spirou et Fantasio – Le nid des Marsupilamis

Encre de Chine pour le dernier strip de la planche 4 et les deux premiers de la planche 5 de l'album. Elle parait à l'origine en couverture du fascicule n° 971 de Spirou en 1956. Présence d'une pliure transversale au milieu du 2e strip.

Signée Franquy Pop.

28x31 cm.

Dupuis, 1960.

Indian ink for the last strip of the page 4 and the two first of the page 5 of the album. Originally published for the cover of the issue n° 971 of Spirou magazine in 1956. Cross fold in the middle of the second strip.

Signed Franquy Pop.

28x31 cm.

Dupuis, 1960.

130 000 / 150 000 €

Depuis son tout premier numéro d'avril 1938, l'éditeur du *Journal Spirou* consacre sa page de couverture à celui qui donne son nom à l'hebdomadaire. Les jeunes lecteurs n'ont donc jamais à devoir attendre une seconde pour tourner cette toute première page de leur journal s'ils veulent connaitre la suite des aventures de leur héros favori. Et en dehors de quelques rares exceptions, c'est de cette façon que le journal présentera son feuilleton de la semaine jusqu'en 1965, année où l'illustration de couverture prendra définitivement le relais comme chez la plupart de ses autres concurrents.

« Le Nid des Marsupilamis » qui démarre le 8 novembre 1956 dans le journal Spirou fait suite au « Gorille a bonne mine ».

C'est donc tout naturellement que la planche présentée ici a été découpée par Franquin en une première séquence de trois strips puisqu'elle se trouve imprimée en couverture du fascicule n° 971 du 22 novembre. La suite est proposée plus loin à l'intérieur du journal sur une seconde page de quatre strips. Les jeunes lecteurs sont donc gâtés par ce long épisode qui s'enchaine chaque semaine au milieu de la meilleure production de la dream team des *Éditions Dupuis* de l'époque.

Dix ans que Franquin anime ce personnage qu'il n'a pas créé alors qu'il est à quelques mois de donner naissance à son célèbre héros sans emploi qui fera son apparition en février de l'année suivante ; et alors qu'au même moment, Liliane, son épouse, donnera naissance à leur fille Isabelle. Et c'est précisément à ce moment-là que Franquin imagine cette histoire de son « Nid des Marsupilamis » ! L'épisode mythique de la série alors que son trait est au sommet de sa maturité…

Et tous les personnages principaux de cet épisode s'y trouvent réunis y compris Seccotine, la journaliste au petit nez pointu, directement sortie de l'imaginaire de Franquin à une époque où les héroïnes étaient plutôt rares dans les pages du beau *Journal Spirou* !

From the moment it first appeared, in April 1938, *Journal Spirou*'s front cover was devoted to the adventures of the character from which it took its name. Spirou's young readers were thus spared the trouble of turning the page in order to discover what their favourite hero had been up to. With a few rare exceptions, the magazine would continue presenting its weekly serial in this fashion right up until 1965 – the year when the cover illustration took over, as it did for most of the magazine's competitors.

Le Nid des Marsupilamis (The Marsupilamis' Nest), launched in Spirou on 8 November 1956, followed on from Gorille a bonne mine (Gorilla's in Good Shape).

The page shown here came quite naturally to be divided by Franquin into an initial sequence of three strips, since it was printed on the cover of issue no. 971 on 22 November. The following sequence is to be found further inside the magazine, on a second page comprising four strips. Young readers were thus rather spoilt by this long episode appearing week after week at the heart of what was then *Éditions Dupuis* dream team's very best offering.

For ten years, Franquin had been breathing life into this character that was not his own creation and he was a few months away from creating his famous jobless hero (who would appear for the first time the following February). It was just at this time that Franquin's wife Liliane gave birth to their daughter Isabelle – and Franquin dreamed up his story Le Nid des Marsupilamis, a mythical episode of the series produced when his drawing skills were at their absolute height…

And all the central figures are present, including Seccotine, the journalist with the little pointy nose, a product of Franquin's imagination who emerged at a time when heroines were rather rare in the pages of this beautiful magazine.

WILL

9 **WILL (1927-2000)**
Tif et Tondu – Le retour de Choc

Encre de Chine, pour la planche de fin de l'album.

34x47 cm.

Dupuis, 1957.

Indian ink for the end page of the album.

34x47 cm.

Dupuis, 1957.

15 000 / 20 000 €

Tous les protagonistes de cet épisode se trouvent réunis sur cette plage de galets pour le dernier acte ! Planche spectaculaire avec sa grande case, son aéroglisseur et son mot FIN.

Moment historique pour les lecteurs du journal Spirou n°933 du 1er mars 1956 qui découvrent enfin, et pour la première fois, le véritable visage de Monsieur Choc. Du moins c'est ce qu'ils penseront jusqu'à ce que l'épisode suivant leur apprenne que ce n'était pas encore son véritable visage.

Tel Fantômas, il reviendra régulièrement hanter les épisodes de cette série qui retrouvera une véritable dynamique pour les décennies à venir.

Au même moment, Will rencontre chaque semaine son ami Franquin puisqu'il lui dessine tous les décors de ses « Pirates du Silence » qui est alors l'histoire de Spirou qui parait au même moment dans les pages du journal.

À propos de la genèse de son personnage mystère, Maurice Rosy, le scénariste belge des albums quatre à quinze, explique que « Mon idée est alors de dynamiser cette série, mais Tif et Tondu, par eux-mêmes, ne me semblent pas en avoir la ressource. En leur faisant affronter un adversaire, un méchant de grande envergure, de haut vol, je pense qu'ils seront eux aussi tirés vers le haut. Au début, j'imagine un malfrat que l'on ne verrait que de dos. Mais en terme de mise en scène, cela risque d'être vite très limité. Alors je commence à réfléchir aux méchants qui m'ont fait peur quand j'étais petit. Et du fin fond de mon enfance, je remonte Fantômas ! L'incarnation du mal pour plusieurs générations ! De Cocteau aux surréalistes ! Les couvertures des romans étaient fascinantes ! Il y a cette image fameuse où Fantômas surplombe Paris en habit de soirée. [...] Je veux évidemment que son visage, son identité, restent un mystère. Fantômas changeait de visage en permanence, mais le lecteur de Tif et Tondu s'y serait perdu. Je pense donc à ce heaume de chevalier. Avec le smoking, cela donne un ensemble aristocratique, hiératique. Monsieur Choc n'est-il pas un prince du crime ? ». (*« Rosy c'est la vie ! Conversation avec Maurice Rosy », Éditions Dupuis, 2014*)

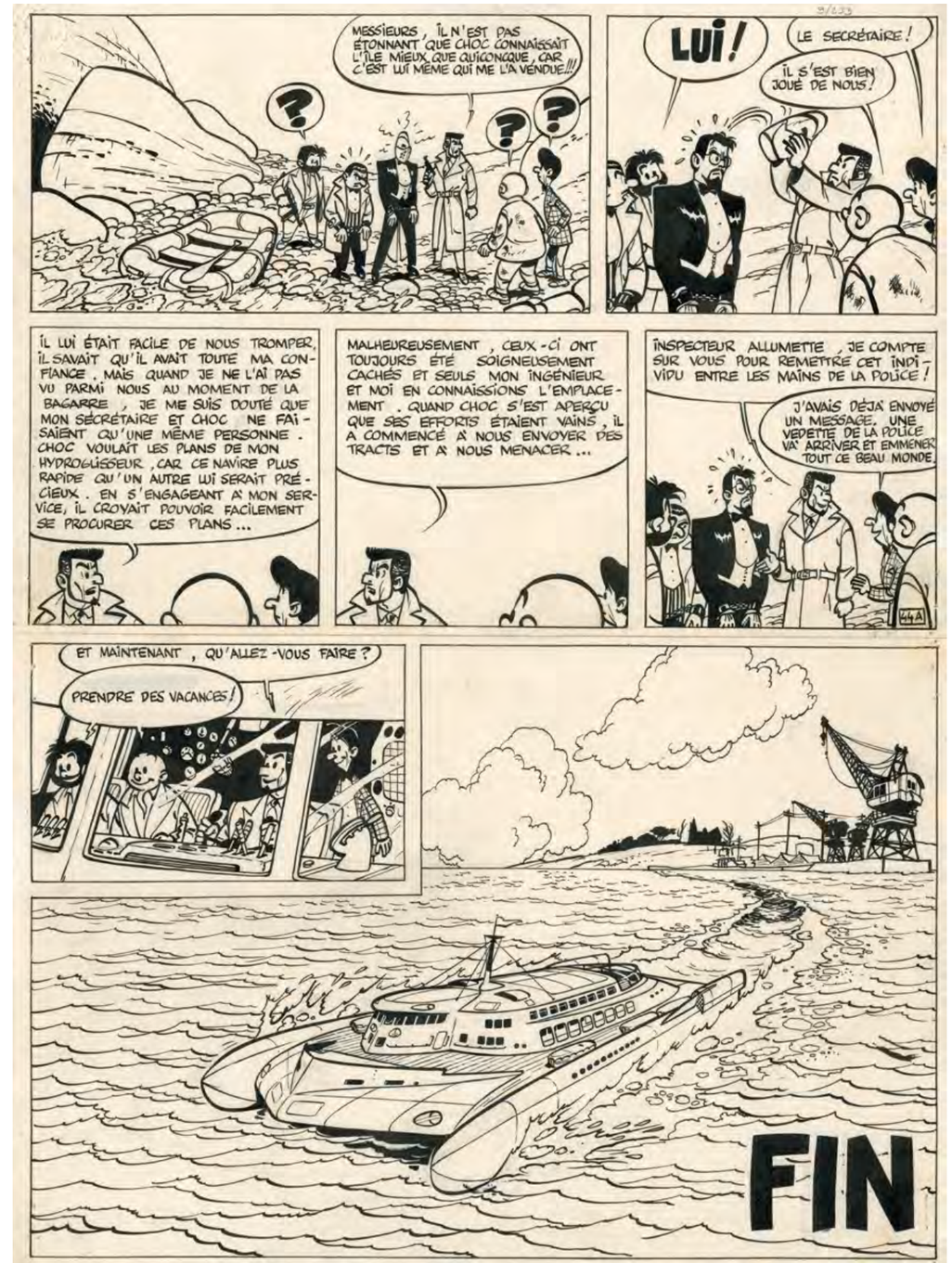
All the protagonists of this episode are gathered on this shingle beach for the final act! This is a spectacular page with its large panel depicting the hovercraft and encapsulating the word END.

And it is a historic moment for the readers of Spirou no. 933, dated 1 March 1956, when they finally discover the true face of Mr Choc – at least what they think is the true face of Mr Choc... until they learn of their mistake in the next episode.

Like a Fantômas, he will keep coming back to haunt the series, giving it a real dynamism for decades to come.

While he was working on the Tif et Tondu series, Will was also meeting up every week with his friend Franquin to work on the background illustrations for the latter's Pirates du silence (The Pirates of Silence), the Spirou story which appeared simultaneously in the pages of the magazine.

Regarding the genesis of his mystery character, the Belgian comics writer Maurice Rosy, who was responsible for albums four to 15, explains: "My aim was to inject some new energy into the series, but Tif and Tondu didn't seem to me to have it in them to achieve that. By bringing them face to face with an adversary, a major villain, a villain of the highest order, my thinking was that they'd raise their game too. At first, I was picturing a thug we'd only ever see from behind. But, in terms of scene setting, there was a risk that that would quickly become very limited. So I began to think about the bad guys who frightened me when I was a child. And from my earliest childhood memories I dredged up the figure of Fantômas! The very embodiment of evil for generation after generation! From Cocteau to the surrealists! The covers of the novels were fascinating! There's that famous image where Fantômas, in full evening dress, is towering over Paris. (...) Of course, I want his face and his identity to remain a mystery. Fantômas had any number of different faces, but the reader of Tif and Tondu would have got confused. So, I came up with the idea of that knight's helmet. Along with the dinner jacket, it creates an aristocratic look, something rather solemn. After all, isn't Mr Choc a prince of crime?" (*Rosy c'est la vie ! Conversation with Maurice Rosy, Éditions Dupuis, 2014*)



HERGÉ

10 HERGÉ (1907-1983)
Good morning, Mr. Bookseller!

Encre de Chine pour le 7e dessin d'une série de 8 réalisés en 1958. Hergé a réactualisé les dessins du prospectus de 1947 mais dessinés en 1945.

10x12 cm.

Indian ink drawing for the 7th in a series of 8 made in 1958. Hergé made an update for the 1947's prospectus. The original drawings was made in 1945.

10x12 cm

35 000 / 40 000 €

C'est en 1958 que les Editions Casterman par l'entremise du successeur de Charles Lesne font savoir à Hergé que Methuen, l'éditeur londonien qui va dorénavant distribuer Tintin outre-Manche, a été charmé par le dépliant qu'il créa pour son éditeur tournaisien... en 1945 !

Plus connu des collectionneurs sous le nom de « Bonjour Monsieur le libraire », ce folder publicitaire en couleur vantait les albums disponibles de la série au travers d'un dialogue entre un libraire et le jeune reporter.

Toutefois Methuen signala que ce libraire n'était pas assez anglais à ses yeux et qu'il souhaitait dès lors voir adapter ce dernier ! C'est ainsi que Hergé se chargea personnellement de lui donner une allure toute britannique et l'habilla lui-même d'un costume de tweed, de souliers de daim et d'un nœud papillon.

Imprimés en Angleterre en 1958, ces dépliants qui mirent en avant les deux premiers titres commercialisés par Methuen (The crab with the golden claws et King Ottokar's sceptre) se trouvent être aujourd'hui introuvables même pour les tintinophiles les plus acharnés.

Heureusement que Messieurs Goddin et Wilmet, les spécialistes en la matière, nous en donne un visuel dans leurs publications respectives de façon à nous permettre de compléter le présent phylactère d'époque de cette septième scène du dépliant de son « Let's go over to the last page... » !

« Hergé Chronologie d'une œuvre », tome VII, de Philippe Goddin, Editions Moulinsart, 2011, p.11

« Revue Hergé », n°4, 09/2008, publication des Editions Moulinsart, p.19

It was in 1958 that Hergé learnt from Charles Lesne's successor at Editions Casterman that the London-based company Methuen, which would be publishing Tintin across the Channel, was enchanted by the flyer he had created for his Belgian publisher... in 1945!

Better known by collectors as "Hello, Mr Bookseller!", this full-colour leaflet advertises the albums available in the series via the medium of a conversation between the young reporter and a bookseller.

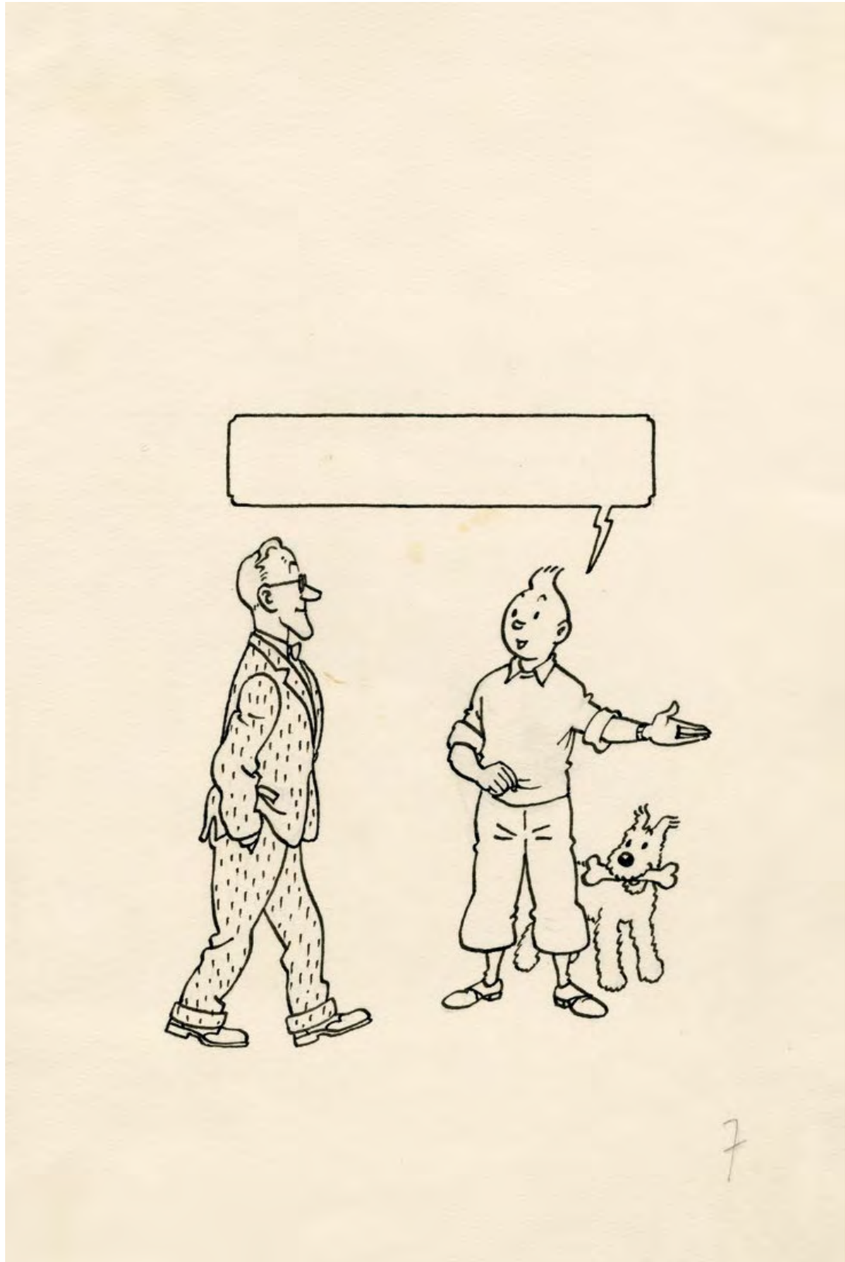
Methuen pointed out, however, that the latter did not look sufficiently English and needed adapting! So, Hergé personally took care of the makeover, dressing his bookseller in tweed suit, suede shoes and bow tie.

The leaflets, printed in England in 1958, promoting the first two titles published by Methuen (The Crab with the Golden Claws and King Ottokar's Sceptre) have vanished entirely. Not even the most avid Tintin fans have been successful in tracking any down.

Thanks to the publications of experts Messrs Goddin et Wilmet, however, we are able to complete the speech bubble in the leaflet's seventh scene by inserting the words "Let's go over to the last page..."

Hergé Chronologie d'une œuvre, volume VII, by Philippe Goddin, Editions Moulinsart, 2011, p.11

Hergé n° 4, September 2008, Editions Moulinsart, p.19



WILL

11 **WILL (1927-2000)**
Tif et Tondu – Passez muscade

Encre de Chine, couleurs et code de couleurs au dos pour la couverture de l'album.
Signée en haut à droite.

27x37 cm.

Dupuis, 1958.

Indian ink, color and color code on the back for the cover of the album.
Signed in the upper right.

27x37 cm.

Dupuis, 1958.

60 000 / 70 000 €

« Passez Muscade », sixième titre de cette série éditée en album depuis 1954 alors qu'elle fit les beaux jours du *Journal Spirou* depuis son tout premier numéro du 21 avril 1938 quand Fernand Dineur donna vie à ce couple d'aventuriers des temps modernes.

Cet album fut publié aux *Éditions Dupuis* en 1958 dans ses deux versions habituelles de l'époque pour cette série en particulier. En effet, Will faisait partie des privilégiés qui voyaient décliner ses albums en deux versions, l'une cartonnée pour le marché français, et l'autre souple pour le marché belge.

En cette année de l'Expo 58, l'éditeur belge de Marcinelle alignera quelques perles mythiques en librairie pour le plus grand plaisir de ses jeunes lecteurs amateurs de beaux albums en couleur : « Les Pirates du Silence » de Franquin, « Valhardi contre le Soleil Noir » de Jijé, « Lucky Luke contre Joss Jamon » de Morris, « Buck Danny contre Lady X » d'Hubinon, ou encore « La Source des Dieux » de Peyo pour ne parler que de ceux-là...

"Passez Muscade" is the sixth title in this series, which was brought out as an album from 1954, while also having a successful run in *Journal Spirou* from its inception in 21 April 1938, when Fernand Dineur first breathed life into these two modern-day adventurers.

The album was published by *Éditions Dupuis* in 1958 in two versions – hardback for the French market and paperback for the Belgian. Such a luxury was only extended to the privileged few.

To the delight of its young readers, the year of Expo 58 saw the Belgian publishing house from Marcinelle lining up several beautiful full-colour albums that were absolute classics. Among them were (Pirates of Silence) by Franquin, Valhardi against the Black Sun by Jijé, Lucky Luke against Joss Jamon by Morris, Buck Danny against Lady X by Hubinon and The Source of Gods by Peyo.

François CRAENHALS

12 **François CRAENHALS (1926-2004)**
Pom et Teddy – Le talisman noir

Encre de Chine pour la couverture de l'album.

28x34 cm.

Lombard, 1958.

Indian ink for the cover of the album.

28x34 cm.

Lombard, 1958.

12 000 / 15 000 €

Dans l'histoire de la bande dessinée franco-belge, les éditeurs de publications enfantines se disputèrent leurs parts de marchés dès la fin de la seconde guerre mondiale au travers des journaux *Tintin* et *Spirou*.

Et quand au tout début des années cinquante, les *Éditions du Lombard* et les *Éditions Dupuis* atteignirent leur rythme de croisière, elles se mirent à développer chacune leur département albums. Une façon comme une autre de faire la promotion de leurs séries « maisons » grâce à la présence en librairie de beaux livres illustrés et imprimés en couleur.

De ces deux leaders, ce sont Les *Éditions du Lombard* qui se distinguèrent sans aucun doute en imaginant en 1950 un objet luxueux qui fera date : l'album au dos toilé rouge, celui qui était également orné d'un quatrième plat de couverture « peau d'ours » ou « aux damiers ». L'album BD de collection par excellence était né !

En mars 1958, « Le Talisman Noir » de la série Pom et Teddy imaginée par François Craenhals entra dans cette légende des toilés Lombard en illustrant la quarantième couverture de cette saga éditoriale. Pour l'occasion, les futurs collectionneurs chevronnés allaient le répertorier avec son mythique quatrième plat à damiers bleus...

After the end of the Second World War, it was through *Journal Tintin* and *Journal Spirou* that Franco-Belgian publishers of children's comics vied with one another for a share of the market.

And when, in the early 1950s, Editions du Lombard and *Éditions Dupuis* got into their stride, they began developing their own album departments and promoting their own series, filling the bookshops with beautifully produced books full of colour illustrations.

Of the two, it was *Éditions du Lombard* which really made their mark, in 1950, by creating a luxury object that was to prove a veritable publishing milestone: the red linen album with a "bearskin" or "chequered" back cover – the ultimate collector's item!

In March 1958, Le Talisman Noir (The Black Talisman) in the Pom et Teddy series, the creation of François Craenhals, was the 40th addition in this Lombard linen-book publishing saga. With its mythical blue-check back cover, the book was to feature in the lists of those future collectors who really knew their stuff...

Jacques MARTIN

13 Jacques MARTIN (1921-2010)
Alix – La griffe noire

Encre de Chine pour la planche 13 du dernier album paru dans la célèbre *Collection du Lombard*.

31x42 cm.

Lombard, 1959.

Indian ink for the page 13 of the last album published in the famous *Collection du Lombard*.

31x42 cm.

Lombard, 1959.

10 000 / 12 000 €

Jacques Martin fera son entrée au *Journal Tintin* en 1948 et deviendra cinq ans plus tard l'un des fidèles collaborateurs des Studios Hergé.

Cette treizième planche de « La Griffe Noire » fut publiée dans le n° 12 du journal Tintin belge du 19 mars 1958 en vis-à-vis d'une autre planche couleur pour la série Bob et Bobette. À cette occasion, Alix s'y trouve confronté aux principaux protagonistes de cet épisode qui se passe à Pompéi. D'une part Nubio et son arme redoutable, et d'autre part son maître qui n'est autre qu'un Grand Prêtre d'une secte carthaginoise adorant le dieu Baal. Ce mage hypnotiseur sera l'instigateur de la vengeance d'Icara que Jacques Martin imaginera pour lancer Alix dans une course poursuite sur le continent africain.

Cette histoire assurera les beaux jours de l'hebdomadaire tout au long de cette année de l'Expo 58 où les jeunes lecteurs découvriront les meilleurs classiques du moment avec « S.O.S. Météores » de Jacobs, « La Cavale d'Or » de Vandersteen, « Zizanion le Terrible » de Macherot ou encore « Tintin au Tibet » qui commencera dès le mois de septembre de cette même année.

Jacques Martin was first associated with *Journal Tintin* in 1948 and five years later had become one of the Studios Hergé's staunch collaborators.

This 13th page from La Griffe Noire (The Black Claw) was published in Tintin's 12th issue on 19 March 1958, opposite another colour page for the Spike and Suzy series. Here, Alix confronts the main protagonists of this episode, which takes place in Pompeii – Nubio, with his dreaded weapon, and his master, who is none other than the High Priest of a Carthaginian sect that worships the god Baal. This magus with hypnotic powers was to instigate the vengeance of Icara, launching Alix on a mad race across the African continent.

This story ensured the success of Tintin throughout the year of Expo 58, with young readers discovering in its pages such great classics as "S.O.S. Météores" by Jacobs, "La Cavale d'Or" by Vandersteen, "Zizanion le Terrible" by Macherot and "Tintin au Tibet", which began appearing in September of that same year.

PEYO

14 **PEYO (1928-1992)**
Johan et Pirlouit – La flèche noire

Encre de Chine pour la couverture inédite à l'époque de l'album en 1959.

Signée et dédicacée au dos.

27x33 cm.

Dupuis, 2008.

Indian ink for that unseen cover at the time of the album in 1959.

Signed and dedicated at the back.

27x33 cm.

Dupuis, 2008.

130 000 / 150 000 €

Lorsque dans son interview de 1982 pour *Les Cahiers de la Bande Dessinée*, Thierry Groensteen demande à Pierre Culliford si la création de Pirlouit a largement contribué à enrichir la série, Peyo lui répond : « Sans aucun doute. Mes amis disent que c'est le personnage qui me ressemble le plus, et je l'admets volontiers. Inconsciemment, je l'ai doté de mes principaux traits de caractères, de la même façon que Franquin s'est projeté dans Gaston, Roba dans le père de Boule... etc ».

Et c'est bien Pirlouit qui est la vedette de cette couverture réalisée en 1959 pour la sortie de ce septième album de Johan et Pirlouit. Pour l'occasion, Peyo tentera une couverture de composition pure, avec un arrière-plan plus fouillé que d'habitude digne d'une tapisserie de Bayeux ! Malheureusement, son éditeur l'invitera à en imaginer une autre, celle du tournoi, qui sera composée avec plus de simplicité.

Cette rare couverture de La Flèche Noire restera donc inédite pendant près d'un demi-siècle dans le catalogue des classiques Dupuis. Jusqu'à ce que l'éditeur l'utilise enfin pour illustrer un album de cette série. Et ce sera chose faite en 2008 pour le second recueil de l'intégrale publiée sous le titre de « Sortilèges et Enchantements ».

Entretemps, Peyo utilisa également cette illustration en 1991 pour une sérigraphie couleur dont il signa chacun des 250 exemplaires du tirage.

« Peyo était le Hergé du *Journal Spirou*, mais en plus vivant et plus humoristique », dixit Derib, son ex-assistant.

« Peyo l'enchanteur », Hughes DAYEZ, Niffle 2003, p.55

Sérigraphie couleur signé et tirée à 250 exemplaires en 1991.

Couverture du portfolio Golden Creek pour les 44 planches au format original.

In an interview Peyo (alias Pierre Culliford) gave in 1982 for *Les Cahiers de la Bande Dessinée*, Thierry Groensteen asked him whether the creation of Peewit helped much to enrich the series. "Definitely," said Peyo. "My friends tell me that he's the character most like me, and I really think that's right. Without quite realising it, I gave him my own major character traits, in the same way that Franquin projected himself into Gaston, and Roba did the same with Billy's father, and so on and so forth."

And Peewit is certainly the focal point of this cover, executed in 1959 for the publication of the seventh Johan et Peewit album. Peyo wanted to create a particularly elaborate composition, with an unusually detailed background worthy of a Bayeux tapestry! Unfortunately, however, his publisher suggested that he think up something else, focusing on the tournament, and altogether simpler.

This rare cover for La Flèche noire (The Black Arrow) was not published therefore for almost half a century, until the publisher (Dupuis) decided to use it to illustrate an album in this series. And so in 2008 it was used for the second volume in the complete series published under the title Sortilèges et Enchantements (Witchcraft and Enchantments).

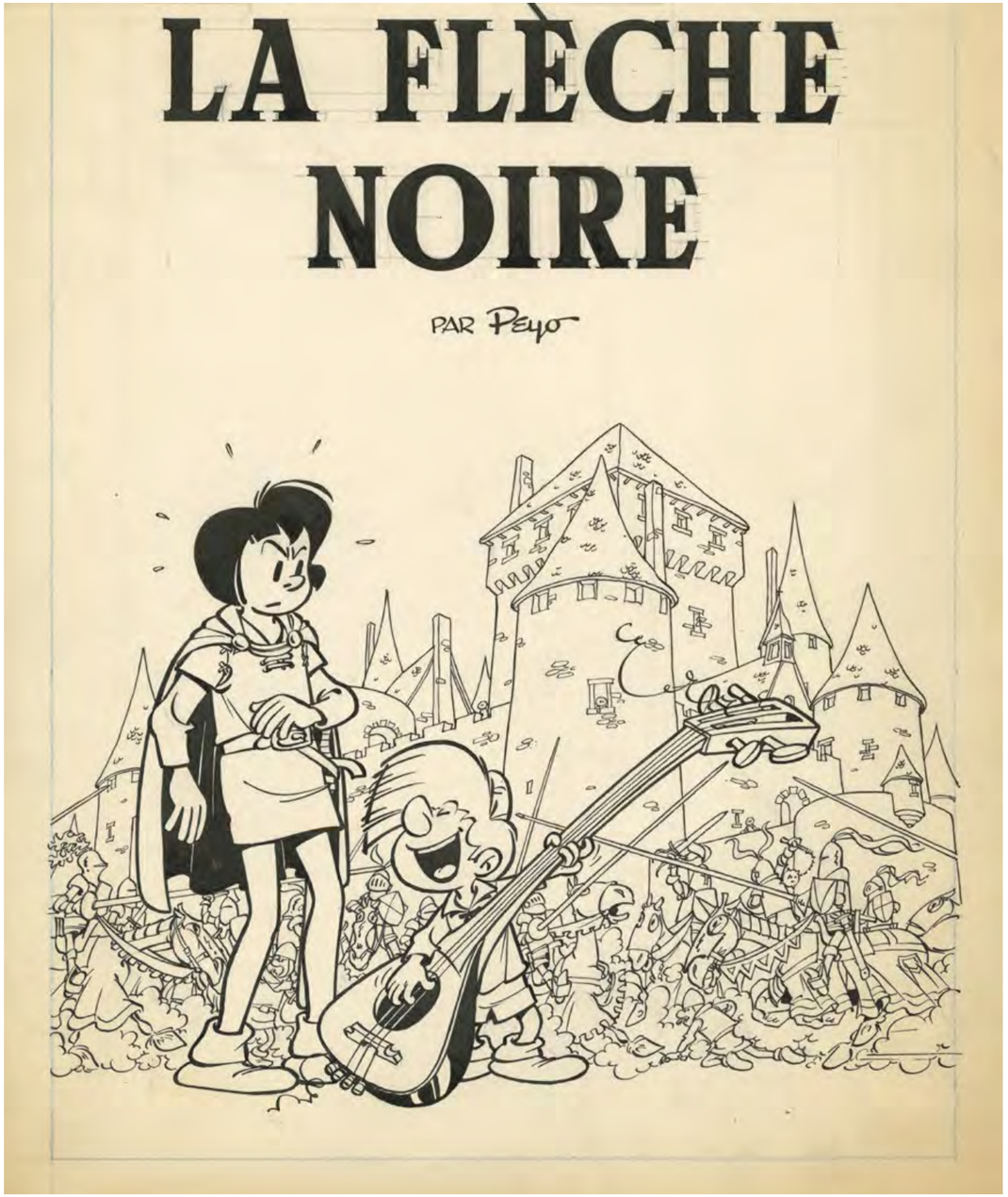
Meanwhile, in 1991, Peyo used the illustration for a silk-screen version in 250 copies, all of them signed.

In the words of his former assistant, Derib, "Peyo was *Journal Spirou*'s Hergé, but a more lively, a more humorous Hergé."

Hughes Dayez, Peyo l'enchanteur, Niffle, 2003, p. 55

Full-colour silk-screen print, 250 signed copies, 1991

Cover of the Golden Creek portfolio for the 44 pages in their original format



Jacques MARTIN

15 Jacques MARTIN (1921-2010)
Alix

Encre de Chine et aquarelle pour ce dessin dédicacé par Jacques Martin en mars 1971 mais qui remonte probablement à la publication des Légions perdues en 1962-1963 dans Tintin.

9x12 cm.

Petite tache dans les couleurs du dessin, en bas à droite.

Indian ink and watercolor for this drawing dedicated by Jacques Martin in march 1971, but which has probably been made in 1962-1963 when "Les légions perdues" were published in Tintin magazine.

9x12 cm.

Small smudge on the bottom right of the drawing.

5 000 / 6 000 €

Ce dessin couleur réalisé sur le thème du loup qui accompagne Alix correspond à l'épisode des « Légions Perdues ». De toute évidence il a été réalisé vers 1962. En effet c'est à cette époque que Jacques Martin imagina envoyer Alix sur les traces de ses ancêtres les gaulois pour une histoire de complot autour de la fameuse épée de Brennus.

En ce début des années soixante, la présence de Martin et de ses créations personnelles se font plus rares dans les pages du journal Tintin. Mais cela n'empêche pas ce proche collaborateur de Hergé de toujours soigner ses couvertures. Qu'elles soient destinées à illustrer celle d'un fascicule Tintin ou celle d'un nouvel album chez son éditeur du moment, Martin réalisera toutes ses belles illustrations en prenant soin d'en imaginer plusieurs pour un même projet. Le rédacteur en chef ou l'éditeur pouvaient ainsi choisir ce qu'ils voulaient retenir pour l'occasion. C'est encore le cas ici.

Celle-ci sera offerte et dédicacée en 1971 à un collectionneur de l'époque, ce qui explique qu'elle ne fut encore jamais reproduite nulle part à ce jour !

This full-colour illustration of Alix and his friendly wolf was drawn to accompany the Légions Perdues (Lost Legions) episode. It probably dates from around 1962 because that was when Jacques Martin came up with the idea of launching Alix in the footsteps of his Gallic ancestors and involving him in a conspiracy that revolves around the famous sword of Brennus.

In the early 1960s, Martin and his creations were becoming something of a rarity in the pages of *Journal Tintin*. Martin always took care of his covers, however. Whether they were destined to illustrate a Tintin issue or a new album for his current publishing house, he produced all these beautiful illustrations himself, taking the time to devise several images for a single project. The publisher or the editor could then choose what suited them best. That was also the case here.

The image shown here was offered (with a dedication) to a collector in 1971, which explains why it has never been reproduced before.

HERGÉ

16 **HERGÉ (1907-1983)**
La valse de Tintin, Milou et du Professeur Tournesol

Encre de Chine et de couleurs pour cette splendide dédicace couleur accompagnée de 4 lignes d'envoi.

Signée.

9,5x10,5 cm dessin uniquement.

Janvier 1965.

Indian ink and colour ink for this wonderful colored dedication accompanied by 4 sending lines.

Signed.

9,5x10,5 cm

January 1965.

15 000 / 20 000 €

1965 sera pour Hergé une année particulière puisqu'elle sera celle de la troisième édition de « L'Ile Noire » qui sera publiée dans le journal Tintin comme étant la nouveauté de l'année. Cette réédition revue et corrigée par Bob De Moor permettra de faire patienter les lecteurs qui attendent l'album qui succèdera au fameux « Bijoux de la Castafiore » paru deux ans plus tôt.

Mais surtout, 1965 marquera le début de la réflexion de Georges Remi pour le prochain épisode des aventures de Tintin. Il y commencera en effet ses premiers synopsis de ce qui deviendra bientôt son « Vol 714 pour Sydney ».

Et de son côté, cette jeune Dominique recevra une dédicace de la main de Hergé où il fait valser Tintin et le Professeur Tournesol, sans oublier Milou !

1965 was a special year for Hergé because it saw the publication of the third edition of his L'Ile Noire (The Black Island) in *Journal Tintin*, where it was billed as the publishing novelty of the year. This new version, which was revised and corrected by Bob De Moor, gave readers something to chew on while waiting for the album which was to follow the famous Bijoux de la Castafiore (The Castafiore Emerald, as it is known in English translation), published two years earlier.

More importantly, it was in 1965 that Hergé – alias Georges Remi – began planning the next episode in his Adventures of Tintin, producing his first synopsis for what was soon to become Vol 714 pour Sydney (Flight 714 to Sydney).

And the young Dominique was to receive a personal dedication from the hand of Hergé himself, beneath the image of Tintin, Professor Cuthbert Calculus and Snowy all waltzing through the air!

Victor HUBINON

17 **Victor HUBINON (1924-1979)**
Barbe Rouge – L'île de l'homme mort

Encre de Chine pour la planche 25 de l'album.
38x58,5 cm
Dargaud, 1967.

Indian ink for the page 25 of the album.
38x58,5 cm
Dargaud, 1967.

7 000 / 8 000 €

Planche 25 de « L'Ile de l'Homme Mort » prépubliée dans Pilote n° 207 du 10 octobre 1963. L'album qui sera le septième de la série de ce Démon des Caraïbes attendra 1967 pour sortir en version cartonnée chez Dargaud alors que le Lombard l'éditera dans son habituelle version brochée. Suite et fin du « Vaisseau fantôme » où cette planche nous présente un condensé des divers protagonistes : Eric, le fils adoptif de Barbe Rouge, accompagné de ses deux fidèles compagnons, Triple Pattes et Baba. Quant au Faucon Noir, il s'y retrouve mis une fois de plus en difficulté dans la tempête.

La série du Démon des Caraïbes imaginée par le prolifique Jean-Michel Charlier sera au programme du journal Pilote dès son tout premier numéro sorti en 1959, tout comme le furent ses deux autres séries phares : Astérix et Obélix et Tanguy et Laverdure.

À propos de cette série de pirates, Hubinon avouera en 1978 dans une interview : « J'ai fait cette bande surtout pour les bateaux. C'est passionnant les bateaux anciens ! Le problème c'est de bien orienter les voiles ; ça m'inquiète toujours ». (*dans Les Cahiers de la Bande Dessinée, n°35*)

Page 25 of "L'Ile de l'Homme Mort" (The Island of the Dead Man), first published in Pilote n° 207, on 10 October 1963. Sequel and conclusion to Le Vaisseau Fantôme (The Phantom Ship), the album, which was the seventh in the Démon des Caraïbes (Caribbean Demon) series, only came out in hardback edition in 1967 (published by Dargaud), although it was available in paperback from Lombard. This page presents us with the story's various protagonists: Eric, adoptive son of Redbeard, accompanied by his two faithful companions, Pegleg and Baba. As for the Black Falcon, it finds itself once more in difficulties in the middle of a storm.

The Caribbean Demon series, created by the prolific Jean-Michel Charlier, appeared in Pilote magazine from its inception in 1959, along with his two other flagship series, Astérix et Obélix and Tanguy et Laverdure.

Talking about the pirate series in an interview he gave in 1978, Hubinon said: "I created this comic strip above all for the ships. Old ships are fascinating things! The difficulty lies in getting the direction of the sails right; that always worries me" (*in Les Cahiers de la Bande Dessinée, n°35*).

André FRANQUIN

18 **André FRANQUIN (1924-1997)**
Gaston Lagaffe – Un gaffeur sachant gaffer

Encre de Chine pour le gag 472 paru dans le fascicule 1531 de 1967.

Signée.

30x39 cm.

Dupuis, 1969

Indian ink for the gag 472 published in the issue No. 1531 from 1967.

Signed.

30x39 cm.

Dupuis, 1969

60 000 / 70 000 €

« 22 ! La sirène des flics ! »

Franquin en bon humoriste est coutumier des running-gags. Le plus célèbre est sans conteste celui de Monsieur De Mesmaeker et de ses contrats qui ne sont jamais signés ! Suivront également plus tard celui du flic Longtarin et de ses parcmètres.

Celui du cambriolage des bureaux par Freddy-les-doigts-de-Fée connaitra au moins quatre épisodes dont ce gag 472 en est le tout premier. Trois autres suivront encore : les 497, 757 et 816 !

Franquin a toujours aimé dessiner des personnages tout en noir, ce qui donnera à partir des années septante ses célèbres « Idées Noires ». C'est le cas ici de Freddy-les-doigts-de-Fée et Cloclo-l'Acrobate, ces deux artistes aux noms très franquiniens, qui débarquent nuitamment dans les bureaux de Ducran Lapoigne et Cie, les célèbres fabricants de ponts métalliques qui occupent l'immeuble accolé à celui de la rédaction du *Journal Spirou*.

Gaston se repose le jour et travaille la nuit, c'est bien connu. Encore ici, en compagnie de son fidèle ami Jules-de-chez-Smith-en-face, ils massacrent du Beethoven pour en faire des « pinnnpoonn » ! Neuf mois avant Mai 68, il fallait oser !!

Ce gag 472 fut publié dans Spirou n°1531 du 17 août 1967. Il se retrouvera ensuite compilé dès 1969 dans l'album n°7 intitulé « Un gaffeur sachant gaffer »

As a seasoned humourist, Franquin was entirely at home with running gags, the most famous of which must surely be the one about Monsieur De Mesmaeker and the contracts which never get signed! Others were to follow, like the one about the cop Longtarin and his parking meters.

The gag about the office burglary by Freddy-les-doigts-de-Fée (fairy-fingered Freddy) was extended through at least four episodes. Number 472 was the very first gag and it was followed by three others – nos. 497, 757 and 816.

Franquin's famous "Idées Noires" (Dark Thoughts) sprang, in the 1970s, from the artist's preference for drawing characters all in black. This preference is apparent here, where Freddy-les-doigts-de-Fée et Cloclo-l'Acrobate – two "artists" with typical Franquin-esque names – turn up at night at the offices of Ducran Lapoigne et Cie, a company famous for manufacturing metal bridges, which are housed in a building immediately adjacent to the offices of *Journal Spirou*.

Gaston sleeps during the day and works at night: everyone knows that. Here we see him once more, in the company of his faithful friend Jules-de-chez-Smith-en-face (Jules-from-Smith's-across-the-street), wrecking Beethoven with the sound of sirens. Nine months before the events of May 1968, this was something of a bold move on Franquin's part!

Gag no. 472 was published in Spirou no. 1,531, on 17 August 1967. Then, in 1969, it was incorporated in album no. 7, entitled Un gaffeur sachant gaffer (A Joker Who Knows How to Joke).

Maurice TILLIEUX

19 **Maurice TILLIEUX (1921-1978)**
César et Ernestine

Encre de Chine et gouache pour la couverture du *Journal Spirou* n° 1644 de 1969.

Signée.

21x26 cm.

1969

Indian ink and gouache for the n° 1644 *Journal Spirou* cover.

Signed.

21x26 cm.

1969

9 000 / 10 000 €

« César et Ernestine » est l'une des séries de Maurice Tillieux qui fera les beaux jours de la *Maison Dupuis*. C'est en effet en 1957 que le personnage César fera sa première apparition dans les pages du *Journal Spirou* avant d'être transféré vers Le Moustique le 31 décembre 1959. Tillieux les y anima pendant 297 gags hebdomadaires jusqu'en 1966.

À partir de 1969, le *Journal Spirou* recyclera une certaine quantité de ces gags hilarants. L'essentiel sera publié jusqu'en 1973. C'est pendant cette période que neuf illustrations en couleurs orneront la couverture du journal sous la forme d'un gag. Parmi celles-ci, quatre auront pour thème la rentrée de la Ford T de César dans son garage. Véritable running-gag dont l'un est proposé ici à la vente.

César et Ernestine is a series by Maurice Tillieux which was key to the success of *Éditions Dupuis*. It was in 1957 that the character César appeared for the first time in the pages of *Journal Spirou* before being transferred to Le Moustique on 31 December 1959. In total, Tillieux produced 297 weekly gags up until the year 1966.

Spirou reprinted a number of them between 1969 and 1973. During this same period, nine colour illustrations in the form of gags were to grace the magazine's front cover. Four of these were running gags relating to César parking his Ford T in his garage. One such gag is being offered for sale here.

JIJÉ

20 **JIJÉ (1914-1980)**
Tanguy et Laverdure – Les vampires attaquent la nuit

Encre de Chine pour la planche 15 de l'album.
42x52 cm.
Dargaud, 1971.

Indian ink for the page 15 of the album.
42x52 cm.
Dargaud, 1971.

4 000 / 5 000 €

Tanguy aux commandes de son Mirage décollant en escadrille de sa base française de Dijon « fonce à vitesse maximum à la rencontre des mystérieux envahisseurs du ciel français », dixit Jean-Michel Charlier dans « Les Vampires attaquent la Nuit » dont cette quinzième planche est issue. Elle fut publiée dans Pilote n° 547 du 30 avril 1970.

Tanguy et Laverdure font partie de l'histoire du *Journal Pilote* depuis le tout premier numéro de 1959 alors que le dessin était assuré par Albert Uderzo.

Et voilà ce qu'en dira Jijé à propos de sa reprise de la série lors de son interview avec Henri Filippini en octobre 1978 : « Uderzo voulait se débarrasser de cette série réaliste qu'il avait du mal à assurer, ''Astérix'' connaissant le succès que l'on sait. Jean-Michel Charlier m'a demandé si je ne connaissais pas un dessinateur capable de reprendre la série, et j'ai proposé mes services. [...] Au début, j'ai essayé de ''faire du Uderzo'' mais c'était très laborieux, et j'en suis revenu très vite à mon style propre ». Et de préciser encore que « Commercialement parlant, un Tanguy vaut plus que deux Jerry Spring». (*publié dans le n° 39 des* *Les Cahiers de la Bande Dessinée*)

Tanguy, at the controls of his Mirage and taking off from his French base in Dijon, "tearing along at top speed as he goes to confront mysterious invaders in the sky over France" – thus Jean-Michel Charlier in Les Vampires attaquent la nuit (Vampires Attack at Night), from which this page – the 15th – is taken. It was published in Pilote n° 547, on 30 April 1970.

Tanguy and Laverdure were associated with *Journal Pilote* from its inception in 1959, at which time Albert Uderzo was responsible for the drawing.

In an interview conducted in October 1978, Jijé explained to Henri Filippini how he had come to take over the series: "Uderzo wanted to give up this realistic series, which – given how successful we all know Astérix was – he didn't feel particularly confident about. Jean-Michel Charlier asked me if I knew a cartoonist capable of taking over the series, and I offered my services. (...) At first, I tried to do it the 'à la Uderzo', but that was really laborious, so I very soon reverted to my own style." And he noted that "Commercially speaking, a Tanguy is worth two Jerry Springs" (*published in* *Les Cahiers de la Bande Dessinée, n° 39*).

André FRANQUIN

21 **André FRANQUIN (1924-1997)**
Gaston Lagaffe – Gaffe à Lagaffe

Encre de Chine pour le dessin/gag N°673 paru en 1971 dans *Le Journal de Spirou* N°1733.

Signé.

20x27 cm.

Au dos, on trouvera la carte de visite d'André Franquin ainsi qu'un petit mot de sa main « Cette page n'a pas été vendue par l'auteur mais offerte. AF ».

Marsu Productions, 1996

Indian Ink for the drawing/gag N°673 published in 1971 in *Le Journal de Spirou* N°1733.

Signed.

20x27 cm.

At the back, a business card on wich André Franquin himself wrote "This page was not sold by the author but offered. AF".

Marsu Productions, 1996

65 000 / 70 000 €

Si dans la vie de tous les jours le chat d'André Franquin s'appelait César, il ne baptisera par contre jamais celui de Gaston Lagaffe ! Mais il avouera que c'est bien lui qui l'inspira pour ses nombreux gags du chat de Gaston.

Ce dernier étant bien connu pour être un infatigable inventeur, il profitera de son 673ème gag pour faire rire les lecteurs du journal *Spirou* du 1er juillet 1971 avec sa capacité de bricoleur miniaturisant ce drôle d'accessoire pour Cheese.

Franquin avouait en 1992 à Patrick Pinchart, rédacteur en chef du *Journal Spirou*, que « pour faire un gag, on peut dire qu'il suffit d'une rencontre entre trois éléments : un personnage, un accessoire, et une situation ou une ambiance». (*Signé Franquin, 1992, Dupuis*). Et c'est bien le cas ici où une fois de plus l'accessoire sera le prétexte pour mettre en scène ses animaux favoris dont LE chat. À leurs propos, Franquin lui confessera également que « J'ai toujours vécu entouré d'animaux. J'élevais des souris blanches. J'ai recueilli un écureuil, qui a vécu des années chez moi. Quand je passais mes vacances chez ma tante Hortense, je me retrouvais parmi les poules, les dindons, les pintades, les moutons, les cochons... et je trayais la chèvre. Tout cela c'est merveilleux pour un gosse. C'est un trait de l'enfance, d'adorer les animaux, de se plaire en leur compagnie. Comme Gaston est un grand enfant, je lui ai naturellement donné ce goût».

Gaston Lagaffe's cat has no name – although his creator André Franquin had a cat called César. But Franquin acknowledges that César inspired the many gags relating to Gaston's cat!

In his 673rd gag, on 1 July 1971, the famously inventive Gaston causes hilarity among *Spirou* readers thanks to his capacity to miniaturise a strange accessory for Cheese, the mouse.

Speaking to Patrick Pinchart, editor of *Journal Spirou*, in 1992, Franquin said that "to create a gag, you could say that three things need to come together: a character, an accessory and a situation or an atmosphere" (*Signé Franquin, 1992, Dupuis*). And this is exactly what we have here, where once again the accessory provides the pretext for putting his favourite animals – including THE cat – in the frame. As for the animals themselves, Franquin acknowledges that "I've always been surrounded by animals. I used to breed white mice. I had a squirrel that I'd picked up living with me for years. When I went to my aunt Hortense's house in the holidays, I'd spend time with the chickens, turkeys, guinea fowls, sheep, pigs... and I used to milk the goat. All that stuff is terrific for a kid. It's part of childhood – loving animals, enjoying their company. Gaston is an overgrown child, so naturally I made him like animals."

PEYO

22 **PEYO (1928-1992)**
Poussy – Poussy Poussa

Encre de Chine pour le gag No. 2 paru dans le fascicule Spirou n° 1804 de 1972. Page 23 du Tome 3.

28x38 cm.

Éditions Dupuis, 1977.

Indian ink for the gag n° 2, published in issue No. 1804 of Spirou magazine from 1972. Page 23 of the third book.

28x38 cm.

Éditions Dupuis, 1977.

7 000 / 8 000 €

Si le tout premier album des aventures de Poussy n'a été édité qu'en 1976 aux *Éditions Dupuis*, la genèse de ce personnage de Peyo remonte à bien plus longtemps ! C'est en effet le 22 janvier 1949 qu'un petit gag en quatre cases de Poussy le chat, fera son apparition dans Le Soir, un quotidien bruxellois bien connu des belges. Il en signera moins d'une quinzaine pendant cette première année.

À partir de 1951, son félin jouira d'un espace supplémentaire pour s'y dégourdir les pattes puisqu'il aura droit dorénavant à deux strips hebdomadaires. Enfin, c'est à l'occasion de la relance de son supplément hebdomadaire pour les enfants, Le Soir Jeunesse (lancé dès 1940 par Hergé pour y publier son Tintin et Milou), que le chaton s'y retrouvera à partir du 15 septembre 1955 à raison d'une demi-page par semaine. Il y connaitra quelque 240 gags.

Tous ces gags de Poussy publiés dans Le Soir Jeunesse seront repris plus tard dans le journal Spirou à partir du n°1438 du 5 novembre 1965 et se succèderont régulièrement jusqu'au n°2047 de 1977.

Celui-ci est paru dans le *Journal Spirou* n° 1804 du 9 novembre 1972, et aura la particularité d'occuper une pleine page dans l'hebdomadaire.

While *Éditions Dupuis* only brought out the first album of Poussy's adventures in 1976, the origins of Peyo's character actually go back much further in time. On 22 January 1949, a small gag in four panels relating to Poussy the cat appeared in Le Soir, a well-known Brussels daily newspaper. Fewer than 15 such gags appeared that first year.

From 1951 onwards, Peyo was given two weekly strips to fill and his feline creation had just a little more space in which to stretch its limbs. But it was after the re-launch of the weekly children's supplement, Le Soir Jeunesse (first launched in 1940 by Hergé to accommodate his Tintin & Milou), that on 15 September 1955 Peyo's little cat began occupying a whole half-page a week – a presence that amounted to 240 gags in total.

All those Poussy gags originally published in Le Soir Jeunesse were later reprinted in Spirou, beginning with no. 1,438 (5 November 1965) and continuing, one after another, until no. 2,047 in 1977.

This one appeared in *Spirou* n° 1,804 (9 November 1972), and was special in that it occupied a full page.

Jean GIRAUD

23 Jean GIRAUD (1938-2012)
Blueberry – Le spectre aux balles d'or

Encre de Chine pour la planche 4 de l'album.
36x46 cm.
Dargaud, 1972.

Indian ink for the page 4 of the album.
36x46 cm.
Dargaud, 1972.

20 000 / 25 000 €

« Le Spectre aux Balles d'Or » comportant 52 planches, c'est donc sur une période de six mois que Giraud et Charlier les distilleront dans les pages du journal Pilote ! À raison d'une double planche hebdomadaire, les lecteurs de 1970 découvriront ce récit qui fera entrer Blueberry dans la légende du 9e Art.

Et voici l'avis de Mister Gir à propos de cet album du Spectre évoqué 18 ans après sa création pour Pilote lors des entretiens avec Numa Sadoul en 1988 : « Et je me demande encore comment j'ai pu dessiner Le Spectre aux Balles d'Or. Je suis stupéfait par la quantité de travail et de réussite qu'il représente. [...] Dans le Spectre, d'un seul coup, je me suis mis à produire des dessins dont je me croyais incapable. [...] Quand je fais Blueberry, j'aime bien les scènes d'action et de violence, pas tant les explosions que les affrontements d'individu à individu. C'était tout de même cela, au départ, Blueberry : une bande censée être dure, jouer le jeu du danger et d'une certaine violence. Les jeunes lecteurs adorent ça, les vieux lecteurs adorent ça, tout le monde adore ça ! » (*dans « Docteur Moebius et Mister Gir », Casterman, 1991*)

Le Spectre aux Balles d'Or comprises 52 pages, published in Pilote magazine by Giraud and Charlier over a period of six months. At the rate of one double-page spread a week, 1970s readers were introduced to the story that made Blueberry one of the legends of the 9th art.

Here is Mister Gir talking to Numa Sadoul about the Spectre album in 1988 – 18 years after its creation for Pilote: "I still wonder how I came to draw Le Spectre aux Balles d'Or. I am amazed by the amount of work, and also the level of success, it represents. (...) In Spectre, all of a sudden, I started producing drawings I had no idea I was capable of. (...) With Blueberry, what I love are the action scenes and the violence, not so much the explosions as the personal encounters. That's what it was all about, at the start, Blueberry: a comic that's supposed to be tough, play with danger, with a certain amount of violence. Young readers love that, older ones love it too, everyone loves it!" (*in Docteur Moebius et Mister Gir, Casterman, 1991*).

André FRANQUIN

24 André FRANQUIN (1924-1997)
Modeste et Pompon – Tout plein de gags

Encre de Chine pour cette jolie farandole des héros de la célèbre série familiale créée par André Franquin pour le journal Tintin en 1955. On y joint le petit carton manuscrit d'André Franquin qui accompagnait l'envoi.

38x27 cm.

Lombard, 1973.

Indian ink for this medley of characters from the famous family series created by André Franquin for Tintin magazine in 1955. We also include a little card handwritten by André Franquin which accompanied the shipment.

38x27 cm.

Lombard, 1973.

10 000 / 12 000 €

« Tout plein de Gags » reprendra en 1973 une partie des planches non publiées dans les deux premiers albums toilés du Lombard parus à la fin des années cinquante.

Sur un coup de tête, et suite à une parole trahie chez Dupuis, André Franquin avait changé d'écurie en 1955. Le divorce ayant duré trois mois, il exécuta néanmoins son nouveau contrat signé avec Raymond Leblanc et le *Journal Tintin*. Voilà comment il avait été amené à imaginer cette nouvelle série basée sur le gag hebdomadaire en une planche.

Ces pages de garde où l'on retrouve tous les personnages de cette famille de papier (y compris le bébé qui fut imaginé juste au même moment où naissait Isabelle Franquin, sa fille) sont réalisées comme le Maître avait pris l'habitude de les imaginer depuis 1950 et son album « Quatre Aventures de Spirou et Fantasio» !

Il suffit pour s'en rendre compte de parcourir l'excellente « Chronologie d'une Œuvre » de JL Bosquet et E. Verhoest parue chez Dupuis pour constater cette constance des gardes où les personnages évoluent systématiquement sur un fond de couleur. Et la création de ces pages de 1973 s'intercale ainsi parfaitement entre celles des albums de Gaston pour « Le Géant de la Gaffe » (1972) et « Gaffes, Bévues et Boulettes » (1973).

In 1973, several pages which failed to be published in the first two Lombard linen albums at the end of the 1950s appeared in Tout plein de Gags (Plenty of Gags).

Following a contractual dispute with his publisher Dupuis, and somewhat on a whim, André Franquin had switched allegiance in 1955. Three months after leaving Dupuis, he signed a new contract with Raymond Leblanc and *Journal Tintin* – which was how he came to be creating this new series based on a single-page weekly gag.

These front pages, where all the characters of his fictional family are to be found (including the baby inspired by the birth of the artist's own daughter, Isabelle), appear exactly as the great Franquin had been dreaming them up since 1950 and his album Quatre Aventures de Spirou et Fantasio (Four Adventures of Spirou and Fantasio).

That much is clear from the excellent Chronologie d'une œuvre by J. L. Bosquet and E. Verhoest, published by Dupuis. Flick through this and you will note the consistency of these pages where the characters and the story are systematically developed against a coloured ground. Created in 1973, Franquin's pages thus dovetail beautifully between the pages of the Gaston albums for Le Géant de la Gaffe (1972) and Gaffes, Bévures et Boulette (1973).

Philippe DRUILLET

25 **Philippe DRUILLET (né en 1944)**
Lone Sloane – Nova

Encre de Chine pour la très grande planche 8 de cette histoire publiée dans le premier numéro de *Pilote mensuel*. Elle est reprise dans l'album Lone Sloane 66.

Signée et cachet de l'artiste.

71x92 cm.

Humanoïdes associés, 1977.

Indian ink for this big page of the story published in the first issue of *Pilote mensuel*. It also appears in the album Lone Sloane 66.

Signed and artist's stamp.

71x92 cm.

Humanoïdes associés, 1977.

16 000 / 18 000 €

Imaginez cette planche à votre mur avec son format de 70 cm sur un mètre ! Un mètre de haut pour une des dix dernières planches de la saga de « Loane Sloane » publiées dans *Pilote* en 1974 !

Une série de légende qui fera son apparition dans le journal en 1970 et qui révolutionnera la bande dessinée moderne en proposant des pages déstructurées et audacieuses, à des années lumières de ce que les autres dessinateurs proposaient à cette époque. La dictature des cases se trouvait ainsi à jamais remise en question.

En 1974, suite à un désaccord avec la direction de l'hebdomadaire, Druillet quittera Pilote après « Nova », son dernier récit en dix planches. L'année suivante, il partira fonder *Métal Hurlant* et la maison d'édition *Les Humanoïdes Associés* avec Jean Giraud et Jean-Pierre Dionnet.

Just imagine this page hanging on your wall – 70 cm by one meter! Because this page – one of the last ten in the "Lone Sloane" saga published in *Pilote* in 1974 – is one whole meter high!

This legendary series first appeared in Pilote in 1970, revolutionising the modern comic book by boldly deconstructing the traditional comic strip format – light years away from what other illustrators were doing at the time. From now on, the panel format would no longer be de rigueur.

In 1974, following a disagreement with the magazine's editor, Druillet left Pilote after publishing "Nova", a story in ten pages. The following year, he founded *Métal Hurlant* and the publishing house *Les Humanoïdes associés* with Jean Giraud and Jean-Pierre Dionnet.

KAIIIII!

GLOU GLOU GLOU GLOU!

?

ÉTRANGE BÊTE !

ON VA VOIR, QUEL GOÛT ÇA A ; JE M'EN OCCUPE, TOI, ALLUME DU FEU.

HÉ, ASTÉRIX !

LE GLOUGLOU, LÀ, IL A DES TAS DE COPAINS. EN ATTEN--DANT DE TROUVER DES SANGLIERS, NOUS AURONS DE QUOI MANGER.

GRRR ! OUAH

Albert UDERZO

26 **UDERZO (né en 1927)**
Astérix – La grande traversée

Encre de Chine pour la planche 14 de l'album.
Signée et dédicacée.
44,5x52,5 cm.
Dargaud, 1975.

Indian ink for the page 14 of the album
Signed and dedicated.
44,5x52,5 cm.
Dargaud, 1975.

90 000 / 100 000 €

Toute la gentillesse du Maître est résumée dans ce magnifique cadeau dédicacé qu'il offrit à son biographe attitré. « Récemment, confia Alain Duchêne à *La Nouvelle République* (2012), il a prononcé cette phrase qui vaut tout l'or du monde: ''Je vous dois ma réhabilitation avant ma mort''».

« Pour Alain Duchêne en remerciement des travaux et des énormes recherches faites pour remettre à jour mes anciens travaux. Avec toute ma reconnaissance. Uderzo ».

Le glouglou farci au sanglier ! Encore une finesse humoristique de René Goscinny qui vient de faire débarquer ses célèbres gaulois et leur petit chien Idéfix sur le sol des Amériques plus de quinze siècles avant Christophe Colomb !

« La Grande Traversée » sera ainsi le vingt-deuxième album de cette série illustrée par Albert Uderzo.

Astérix et Obélix firent les beaux jours du journal Pilote dès son premier numéro en 1959, bien avant de faire ceux du cinéma français qui l'adaptera pour le plus grand plaisir des petits et des grands.

C'est toutefois dans le quotidien français *Sud Ouest* que cette histoire se trouve prépubliée en 1975, alors qu'elle sortira la même année en librairie aux *Éditions Dargaud/Lombard* en étant imprimée à 1.350.000 exemplaires pour ce seul premier tirage !

Vingt ans plus tard, l'histoire sera adaptée en dessin animé sous le titre « Astérix et les Indiens ».

The kindness of a great artist is epitomised in Uderzo's magnificent dedication to Duchêne: "For Alain Duchêne, as a thank you for all your hard work and the huge amount you have done to bring people's attention back to my early works. In deepest gratitude. Uderzo"

Turkey – or "gobble-gobble" – stuffed with wild boar! Another piece of fine irony from René Goscinny after he has just disembarked his famous Galls and their little dog Idéfix on the shores of the New World, more than fifteen hundred years before Christopher Columbus!

"La Grande Traversée" (The Great Crossing), illustrated by Albert Uderzo, is the 22nd album in the series.

Asterix and Obelix were key to the success of Pilote magazine from its inception in 1959 – a great many years before they became such a hit in the French cinema, enchanting adults and children alike.

The story was first published in the French daily newspaper *Sud Ouest* in 1975, while coming out in book form the same year with *Éditions Dargaud/Lombard*, with an initial print run of 1,350.000 copies!

Twenty years later, an animated movie was released under the title Astérix et les Indiens and Asterix Conquers America in its English-language version.

DERIB

27 **DERIB (né en 1944)**
Buddy Longway – Trois hommes sont passés

Encre de Chine pour la planche 3 de l'album.
31x40 cm.
Lombard, 1976.

Indian ink for the page 3 of the album.
31x40 cm.
Lombard, 1976.

5 000 / 6 000 €

C'est en 1972 que Buddy Longway fera son entrée dans le *Tintin élection* n° 16 avec un récit complet de 16 pages.

Cette planche est tirée de « Trois Hommes sont passés », l'histoire prépubliée dans Tintin en 1975 et l'année suivante comme troisième album de la série pour les *Éditions du Lombard* et *Dargaud Éditeur*.

Jérémie, le fils de Buddy et Chinook, y vit en accéléré les sept premières années de sa vie, passant ainsi des bras de sa mère à sa première leçon d'équitation. « Sept ans passèrent… »

En plus des trois personnages principaux, on y retrouve plusieurs thèmes qui sont chers à Derib pour cette série : la famille, les chevaux, les grands espaces, la nature. Et tout cela est mis en image avec une totale fluidité en supprimant les cadres sans craindre d'imbriquer les scènes les unes dans les autres, donnant à l'ensemble une sensation de totale liberté pour les personnages.

It was in 1972 that Buddy Longway first made his appearance in the 16th issue of *Tintin Sélection* with a 16-page story.

This page is taken from Trois hommes sont passés (Three Men Came By), which is the story published in Tintin in 1975, and the following year as the third album in the series for *Éditions du Lombard* and *Dargaud Editeur*.

This is the story of Jérémie, the son of Buddy and Chinook, and a speeded-up account of the first seven years of his life, from a babe in arms to his first horse-riding lesson. "Seven years went by…", we read.

In addition to his three main protagonists, Derib also deals with a number of themes that are particularly dear to him in this series: family, horses, wide open spaces, nature. All this is illustrated in a totally fluid way, with nothing to separate the images one from the next, so that the scenes flow together, giving the characters and their actions a feeling of complete freedom.

Jean-Michel NICOLLET

28 **Jean-Michel NICOLLET (né en 1944)**
Métal Hurlant

Acrylique pour l'emblématique couverture du 5e numéro de la revue.

Signée.

30,5x39,5 cm.

Humanoïdes associés, 1976.

Acrylic for the iconic cover of the 5th issue of the magazine.

Signed.

30,5x39,5 cm.

Humanoïdes associés, 1976.

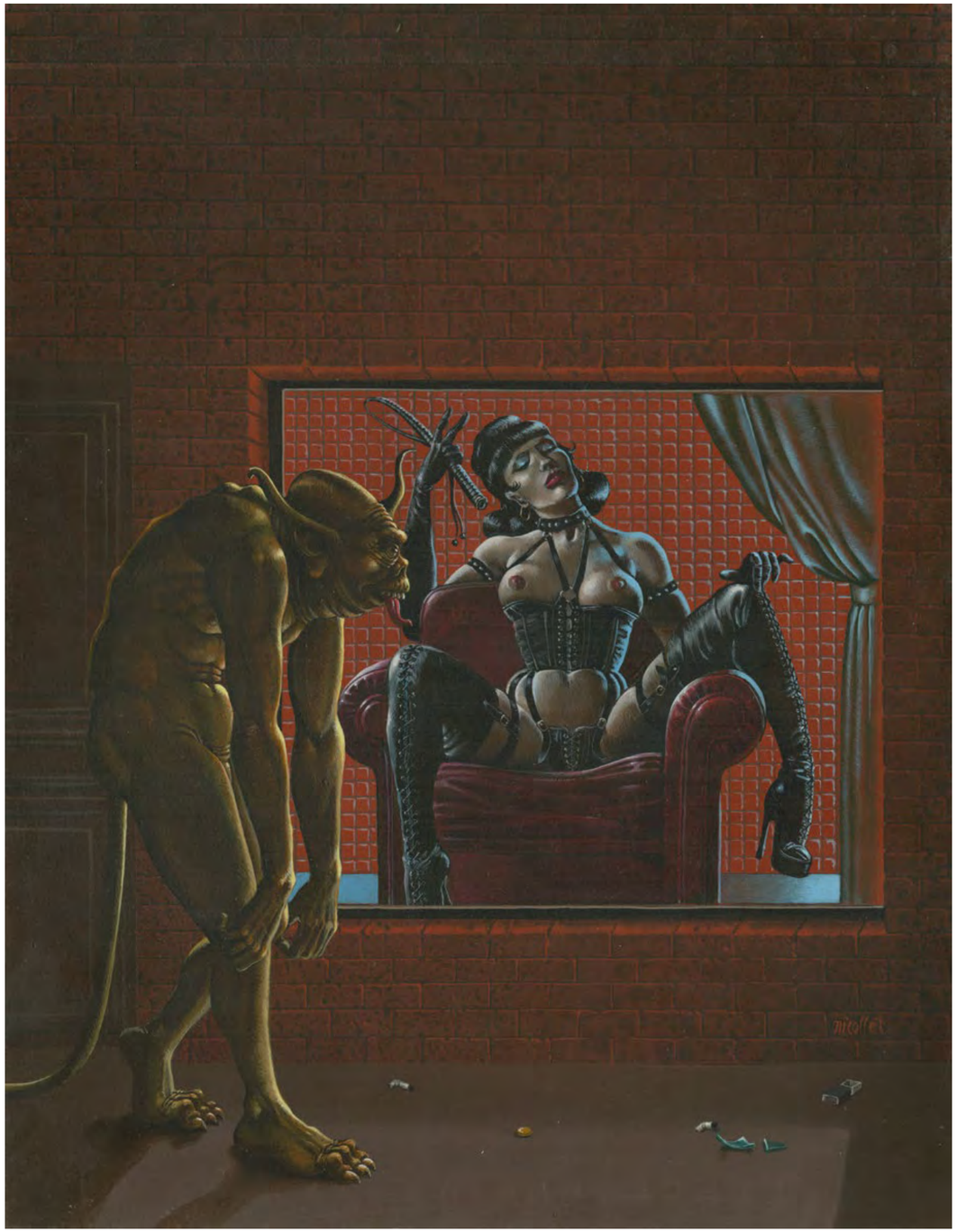
7 000 / 8 000 €

Jean-Michel Nicollet est avant tout un illustrateur. Il réalisera quelques couvertures pour Métal Hurlant dont sa première pour ce premier numéro de l'année 1976 qui porte le n° 5. Il y dessinera également quelques courts récits fantastiques scénarisés en duo avec Picaret.

Métal Hurlant fut édité par *Les Humanoïdes Associés* à partir de 1975. Les fondateurs en furent Druillet, Moebius, Farkas et Dionnet qui avaient ainsi l'intention de créer un magazine de bande dessinée consacré à la science-fiction. Arzach en sera le fer de lance dès le premier numéro.

Jean-Michel Nicollet is, first and foremost, an illustrator. He created several covers for Métal Hurlant, including this first one for the magazine's first issue in 1976 (n° 5). For the same issue, he also collaborated with Picaret on a few short fantasies, for which he provided the illustrations.

Published by *Les Humanoïdes associés* from 1975 onwards, *Métal Hurlant* was founded by Druillet, Moebius, Farkas and Dionnet with the intention of creating a comic devoted to science fiction.



GREG

29 **GREG (1931-1999)**
Achille Talon – Le trésor de Virgule

Encre de Chine et de couleurs pour la couverture de l'album.

Signée.

27x36 cm.

Dargaud, 1977.

Indian ink and colour ink for the cover of the album.

Signed.

27x36 cm.

Dargaud, 1977.

9 000 / 10 000 €

Achille Talon, encore une célèbre création imaginée en 1963 pour le journal Pilote. C'est Greg qui lui fera vivre des histoires restées célèbres pour ses dialogues remplis de jeux de mots.

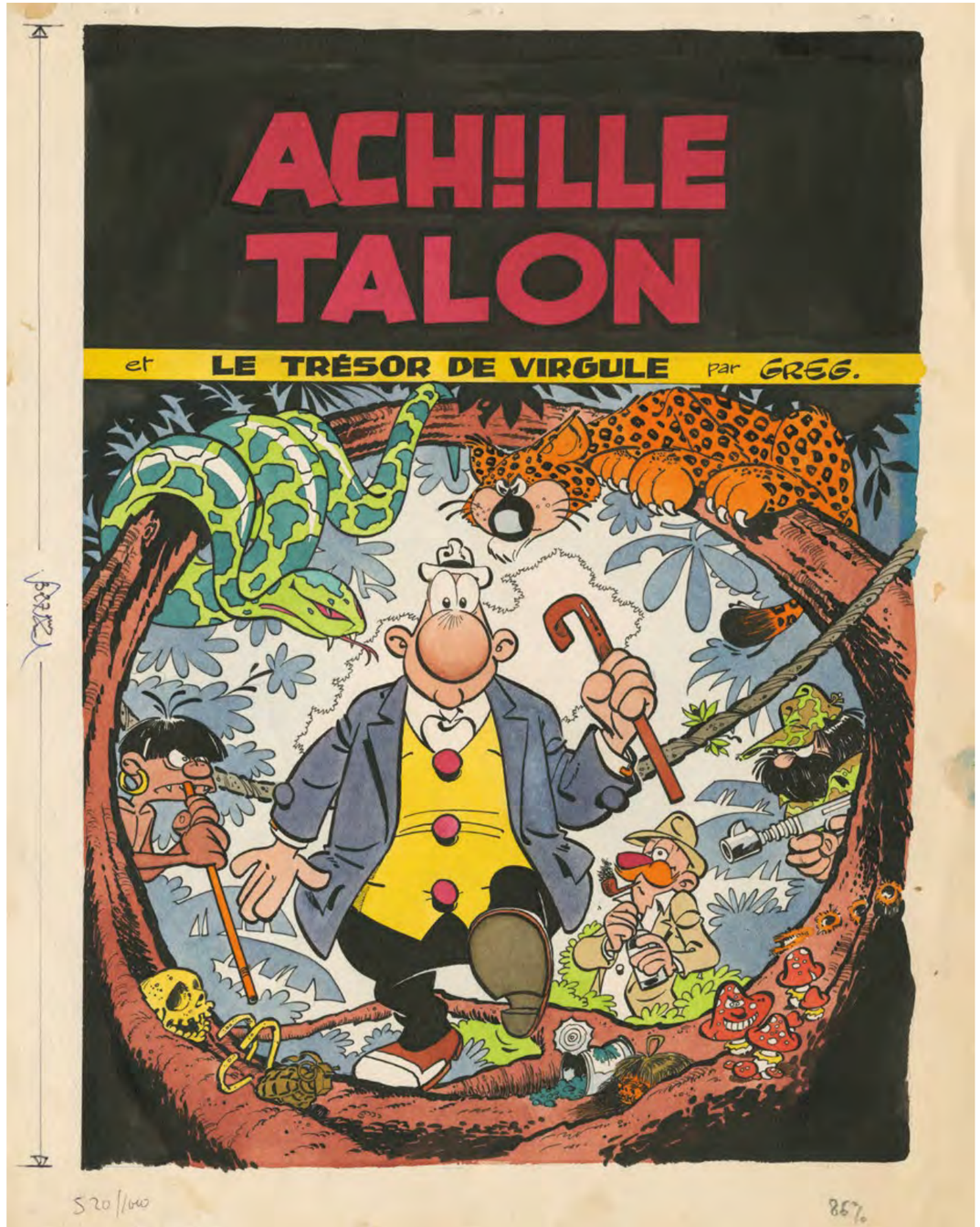
Ses aventures seront éditées en albums chez *Dargaud* à partir de 1966 et la série en comptera 48 dont le dernier sortira en 2009.

Cette couverture correspond au seizième tome paru en 1977 sous le titre de « Le Trésor de Virgule ».

Achille Talon is another famous creation of Greg dreamt up in 1963 for Pilote magazine. He brought the character to life in a series of stories famous for their dialogue brimming with puns.

Dargaud started publishing the adventures of Achille Talon in 1966, bringing out a total of 48 albums, the last of which appeared in 2009.

The cover shown here is for the 16th volume, published in 1977 under the title of "Le Trésor de Virgule".



Marcel GOTLIB

30 **Marcel GOTLIB (né en 1934)**
Rhââ Lovely

Encre de Chine pour la couverture du troisième album.

22,5x29 cm

Audie, 1978.

Indian ink for the cover of the third album.

22,5x29 cm

Audie, 1978.

3 500 / 4 000 €

C'est dans la collection Fluide Glacial de l'éditeur Audie que Gotlib publiera ses trois tomes de « Rhââ Lovely » entre 1976 et 1978.

À partir de 1987, c'est au format Poche qu'ils se trouveront imprimés dans la collection *J'ai lu BD*.

Ces trois volumes regrouperont ce que Gotlib aura publié comme planches humoristiques dans *Fluide Glacial* et *L'Echo des Savanes* dont il était un des fondateurs. Considérés par les fans comme un des chefs-d'œuvre au même titre que la « Rubrique-à-Brac » ou les « Dingodossiers ».

Gilles Verlant signalera que « « l'expression ''Rhââ lovely'' de Gotlib lui sera inspirée par le film ''Frenzy'' d'Alfred Hitchcock voulant éviter le cliché du ''Ah ouais, c'est bon, c'est bon...'', la phrase que prononce le tueur dans le film lorsqu'il viole ses victimes » (*dans « Ma Vie-en-vrac », Flammarion, 2006*).

It was in the Fluide Glacial series published by Audie that Gotlib brought out his three-volume Rhââ Lovely between 1976 and 1978, and from 1987 onwards it was printed in the *J'ai lu BD* series, in Pocket Book format.

These three volumes bring together the humorous illustrations Gotlib published in *Fluide Glacial* and *L'Echo des Savanes*, which he co-founded, and they are considered by fans as a masterpiece on a level with Rubrique-à-Brac and the Dingodossiers.

Gilles Verlant tells us that the title of the trilogy was inspired by Alfred Hitchcock's film Frenzy and the words Hitchcock's killer uses while he is raping his victims (*in Ma Vie-en-vrac, Flammarion, 2006*).

Enki BILAL

31 **Enki BILAL (né en 1951)**
Exterminateur 17

Encre de Chine pour la planche 3 de l'album.
Signée.
30x40 cm.
Humanoïdes associés, 1979.

Indian ink for the page 3 of the album.
Signed.
30x40 cm.
Humanoïdes associés 1979.

10 000 / 12 000 €

Un classique de l'homme contre la machine !

Reportons-nous au quatrième plat de couverture de sa seconde édition parue en 1981 chez *Les Humanoïdes Associés*, et redécouvrons-en le commentaire qui s'y trouve repris puisqu'il nous précise qu'il s'agit « De la science-fiction théologique ! Imaginez... la résurgence d'une religion cathare dans le futur... Imaginez Howard Hughes devenu – enfin – immortel... Imaginez... mille ans après Spartacus, la révolte des androïdes... le poids des mots de Dionnet, le choc des images de Bilal ».

Ce récit d'anticipation mis en scène par Enki Bilal sera prépublié en 1977 dans les numéros 11 à 19 de la légendaire revue *Métal Hurlant*. Créée par une poignée de transfuges du journal *Pilote*, elle allait marquer au fer rouge toute une génération de lecteurs.

Au même moment dans le magazine, Moebius, un de ses fondateurs, imaginait son mythique « Garage Hermétique de Jerry Cornélius » ! Impossible pour le jeune Bilal débutant de nier l'influence évidente de ce Maître sur son propre dessin, ce qui est ici évident quand on voit cette troisième planche de son « Exterminateur 17 » !

Plus tard, sa réédition sera intégrée dans « La Trilogie d'Ellis » chez *Casterman*.

A classic story of Man pitting his wits against the world of the Machine!

The blurb on the back cover of the second edition, published in 1981 by *Les Humanoïdes associés*, tells us that what we are dealing with here is "theological science fiction". "Imagine, at some point in the future, a resurgence of the Cathar religion..." we read. "Imagine Howard Hughes become – at last – immortal... Imagine... a thousand years after Spartacus, an android revolution... the sheer weight of Dionnet's words, the shock of Bilal's images."

This futuristic story, illustrated by Enki Bilal, was first published in 1977 in issues 11 to 19 of the legendary magazine *Métal Hurlant*. The creation of a handful of defectors from *Pilote*, *Métal Hurlant* had a profound impact on an entire generation of readers.

Appearing in the magazine at around the same time, the "Garage Hermétique de Jerry Cornélius" (Jerry Cornélius's Airtight Garage) was the creation of the great Moebius, one of Métal Hurlant's founders, whose influence Bilal would have found it hard to refute. We see it clearly demonstrated in the third page of his Exterminator 17.

The story was later reissued as part of La Trilogie d'Ellis (The Ellis Trilogy), published by *Casterman*.

Philippe DRUILLET

32 **Philippe DRUILLET (né en 1944)**
Schtroumpf – Les cahiers de la bande dessinée

Encre de Chine et de couleurs pour la couverture du 45e numéro de la revue.

Signée.

41x46 cm.

Schtroumpf, 1979.

Indian ink and colour ink for the 45th cover of the magazine.

Signed.

41x46 cm..

Schtroumpf, 1979.

18 000 / 20 000 €

C'est en 1972 pour son septième numéro que le fanzine *Schtroumpf* devient *Schtroumpf – Les Cahiers de la Bande Dessinée*. Les plus grands auteurs de BD de l'époque s'y trouveront interviewés, analysés et décortiqués par une équipe de spécialistes qui les passera au crible.

Les Hergé, Jacobs, Franquin, Gotlib, Roba, Uderzo,...etc... auront droit à leur moment de gloire au travers de ce qui allait devenir le fanzine le plus réputé pour son époque.

Philippe Druillet y aura droit comme les autres Grands de cette époque avec ce n° 42 paru dans le dernier trimestre 1979. Les trois suivants seront Morris, Hermann et Will...

La revue tirera sa révérence en 1990 avec son n° 89, le dernier, consacré à Hugo Pratt...

It was in 1972, for its seventh issue, that the fanzine *Schtroumpf* (The Smurf) became *Schtroumpf – Les Cahiers de la Bande Dessinée,* a magazine devoted to comics in which leading comics authors of the time are interviewed and subjected to close scrutiny by a team of dedicated specialists.

The likes of Hergé, Jacobs, Franquin, Gotlib, Roba, Uderzo, and others, achieved their moment of glory in the pages of what was to become the most celebrated fanzine of its time.

Philippe Druillet, one of the leading cartoonists of the period, enjoyed his moment in issue 42, published in the last quarter of 1979. He was to be followed by Morris, Hermann and Will.

The magazine ceased publication in 1990 with issue n° 89, devoted to Hugo Pratt.

Milo MANARA

33 **Milo MANARA (né en 1945)**
Giuseppe Bergman – HP et Giuseppe Bergman

Encre de Chine pour la première planche de l'album.

48x65,5 cm.

Casterman, 1980.

Indian ink for the first page of the album.

48x65,5 cm.

Casterman, 1980.

5 000 / 6 000 €

Dans l'Histoire de la bande dessinée, l'aventure du magazine *(A Suivre)* tient une place à part. Il sera le tremplin d'une série d'auteurs qui mettront à l'honneur de véritables romans graphiques. Son premier numéro sortira en février 1978.

Les plus grands auteurs modernes du moment s'y retrouveront publiés au rythme d'un chapitre tous les mois : Tardi, Bourgeon, Pratt, Servais, Munoz, Schuiten, Comès, Boucq...etc...

Milo Manara quant à lui embarquera dans l'Aventure dès le mois d'octobre 1978 dans le neuvième numéro du journal dont il illustrera la couverture pour annoncer sa nouvelle série imaginée pour l'occasion.

Et c'est donc ici la toute première planche du tout premier chapitre intitulé « Le maître de Venise » sur lequel s'ouvre le premier acte de son « H.P. et Giuseppe Bergman », H.P. n'étant autre que son ami Hugo Pratt.

« L'aventure commence !!» Une planche historique.

Il est à noter que les cases trois et quatre ont également été retenues pour illustrer le quatrième plat de couverture de l'édition originale lors de la sortie de l'album chez *Casterman* en 1980.

In the history of the comic strip, the magazine *(A Suivre)* occupies a very special place. First published in February 1978, it served as the springboard for a whole series of authors who created genuine graphic novels.

Every month a chapter would be dedicated to each of the greatest comic-book writers of the time, among them Tardi, Bourgeon, Pratt, Servais, Munoz, Schuiten, Comès and Boucq.

Milo Manara made his first appearance in October 1978, in the magazine's ninth issue, announcing his new series with an illustration on the cover.

Here, then, is the very first page of the very first chapter, entitled "Le Maître de Venise" (The Master of Venice), with which Manara's H.P. and Giuseppe Bergman opens, H.P. being none other than his great friend Hugo Pratt.

«L'aventure commence!!» The "adventure begins" with this historic page.

It is worth noting that panels three and four were also used to illustrate the back cover of the original edition when the album was published by *Casterman* in 1980.

MŒBIUS

34 MŒBIUS (1938-2012)
John Difool & Deepo

Encre de Chine pour la couverture du fascicule n° 58 de *Métal Hurlan*t où commence cette série mythique.

Signée.

15x30 cm.

Indian ink for the cover of the issue n° 58 of *Métal Hurlant*, where this epic series begins.

Signed.

15x30 cm.

30 000 / 35 000 €

Couverture originale du journal *Métal Hurlant* n° 58 sorti en décembre 1980. Numéro historique dans lequel John Difool et Deepo, sa mouette à béton, font leur entrée avec le premier chapitre de cet « Incal Noir » : les nuits de l'anneau rouge ! Ce nouvel héros à la longue chevelure rousse sorti tout droit de l'imaginaire de Jodorowsky et Moebius animera les dix premiers numéros de l'année suivante. Onze chapitres se succèderont ainsi variant entre six et onze pages selon les mois. Et pour la mise en couleur, le travail d'orfèvre sera assuré par un jeune dessinateur qui commence à faire parler de lui dans le journal : Yves Chaland...

John Difool rejoignait ainsi pour l'éternité Arzach et le Major Fatal dans le Panthéon de Moebius.

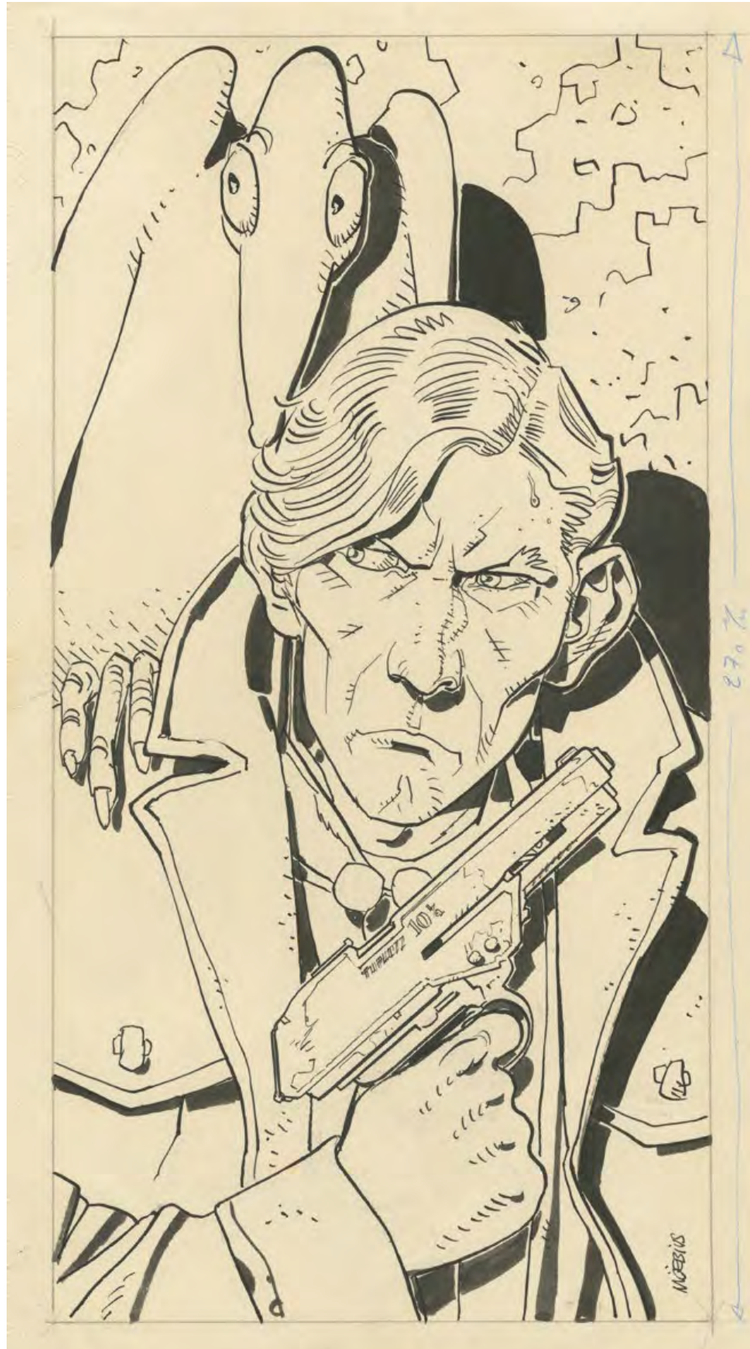
Le premier volet de cette saga était né, englobant d'une traite ce qui sortira en librairie en deux tomes dès 1981 et 1982.

À partir de 2011, *Les Humanoïdes Associés* recyclaient un gros plan de cette illustration pour le quatrième plat de couverture de ses rééditions de « L'Incal Noir » et « L'Incal Lumière » !

Original cover of *Métal Hurlant* no 58, published in December 1980 – an historic issue in which John Difool and Deepo, his concrete seagull, make their first appearance in "Night at the Red Ring", the first chapter of L'Incal Noir (The Black Incal). This new hero with his long red hair, whom Jodorowsky and Moebius had plucked straight from their imagination, was to grace the pages of the magazine for the first ten issues of the following year. There were eleven chapters in all, with between six and eleven pages each depending on the month, the colouring for which was entrusted to a young illustrator who was just starting to make a name for himself in the magazine: Yves Chaland.

John Difool was thus to join the eternal ranks of the Moebius pantheon, along with the likes of Arzach and Major Fatal, and the first volume in the saga saw the light of day, encompassing in one fell swoop all the material that would go to make up the two albums issued in 1981 and 1982.

In 2011, *Les Humanoïdes associés* re-used a close-up of this cover for the back cover of Moebius's re-editions L'Incal Noir and L'Incal Lumière (Luminous Incal).



Régis LOISEL

35 **Régis LOISEL (né en 1951)**
La quête de l'oiseau du temps – Le temple de l'oubli

Encre de Chine pour la planche 23 de l'album.	Indian ink for the page 23 of the album.
Signée.	Signed.
35x47 cm.	35x47 cm.
Dargaud, 1983.	*Dargaud,* 1983.

8 000 / 9 000 €

Planche 23 du « Temple de l'Oubli », second tome de « La Quête de l'Oiseau du Temps » réalisé par Régis Loisel et paru en 1984 chez Dargaud. Il en dessinera les quatre albums qui formeront le premier cycle.

De l'avis des fans, c'est dans cette histoire que la série atteint une dimension réellement supérieure.

Mise en scène de Pélisse et du Chevalier Bragon qui font alors la macabre découverte de Bulrog qui attend son tour pour voir son corps soumis à la voracité des larves du désert !

Page 23 of the "Temple de l'Oubli" (The Temple of Oblivion), the second volume of La Quête de l'Oiseau du Temps (The Quest for the Time-Bird) created by Régis Loisel, was published in 1984 by Dargaud. Loisel was responsible for illustrating the four albums in the first cycle.

In the opinion of the fans, it was with this story that the series truly took off.

Here, Pélisse and the Bragon Knight discover Bulrog waiting to be devoured, in his turn, by the desert worms!

Jacques TARDI

36 Jacques TARDI (né en 1946)
Tueur de cafards

Encre de Chine et trame pour la couverture de l'album.

60x28 cm.

Casterman, 1984.

Indian ink and screentone for the cover of the album.

60x28 cm.

Casterman, 1984.

14 000 / 16 000 €

En 1984, Casterman publiait le dernier album de Tardi dans sa collection Studio *(A Suivre)* qui se présentait alors avec un rabat à chacune des extrémités des premier et quatrième plats de couverture. Une fois déplié, l'ensemble donnait au lecteur une couverture souple de 80 cm de long !

« Tueur de Cafards » sera prépublié en 1983 dans le magazine *(A Suivre)* suivant une histoire vraie qu'on lui avait racontée. Tardi demandera à Benjamin Legrand de la lui mettre en forme avec New-York comme toile de fond. Son personnage principal habillé de rouge évoluera tout au long du récit qui sera réalisé en noir et blanc.

En février 1989, Jacques Tardi répondait à une interview d'Eric Verhoest qui titrait : « Tardi, ou l'art de la couverture ». À la question « Pour vous, à quoi ressemble une bonne couverture pour un album de bande dessinée », Tardi lui répondait ; « Elle doit être le reflet de l'intérieur. J'ai toujours été embêté par les couvertures qui ne correspondaient pas au contenu du livre. [...] J'aime bien qu'on retrouve le graphisme de l'intérieur des albums sur les couvertures ». Et à propos de la comparaison entre ses couvertures très théâtrales et celles de Jacobs, Tardi lui répondit que les siennes étaient « ...statiques !... Je ne suis pas un dessinateur du mouvement. Mes personnages sont figés, je fais des arrêts sur image... On n'est pas au cinéma ! » (dans La Lettre de Dargaud, n° 45)

In 1984, Casterman published Tardi's last album in its Studio *(A Suivre)* collection with a flap at each corner, back and front, so that when it was unfolded it extended to 80cm of soft cover.

Tueur de Cafards (Roach Killer) was first published in 1983 in the magazine *(A Suivre)* and was based on a true story Tardi had heard. He asked Benjamin Legrand to set the story against the backdrop of New York; the action is all in black and white, while the central character is dressed throughout in red.

In February 1989, Jacques Tardi did an interview with Eric Verhoest, published under the title "Tardi, ou l'art de la couverture" (Tardi, or the art of covers). Asked what a good cover should look like on a comic album, Tardi's response was: "It needs to reflect what's going inside the album. I've always been annoyed by covers that don't correspond to the content of the book." And asked about the comparison between his own highly theatrical covers and Jacob's covers, Tardi answered that his own were "... static! I don't draw movement. My characters are motionless. I create freeze frames... We're not at the cinema!" (in La Lettre de Dargaud, n° 45).

François SCHUITEN

37 **François SCHUITEN (né en 1956)**
Les Cités Obscures – La Fièvre d'Urbicande

Encre de chine pour la planche 34 du second album de la série.

50x36,5 cm.

Casterman, 1985.

Indian ink for the page 34 of the second album.

50x36,5 cm..

Casterman, 1985

22 000 / 25 000 €

Les lecteurs de la revue *(A Suivre)* découvriront « La Fièvre d'Urbicande » dès septembre 1983 dans un feuilleton mensuel de six épisodes dont le dernier paraitra en février de l'année suivante.

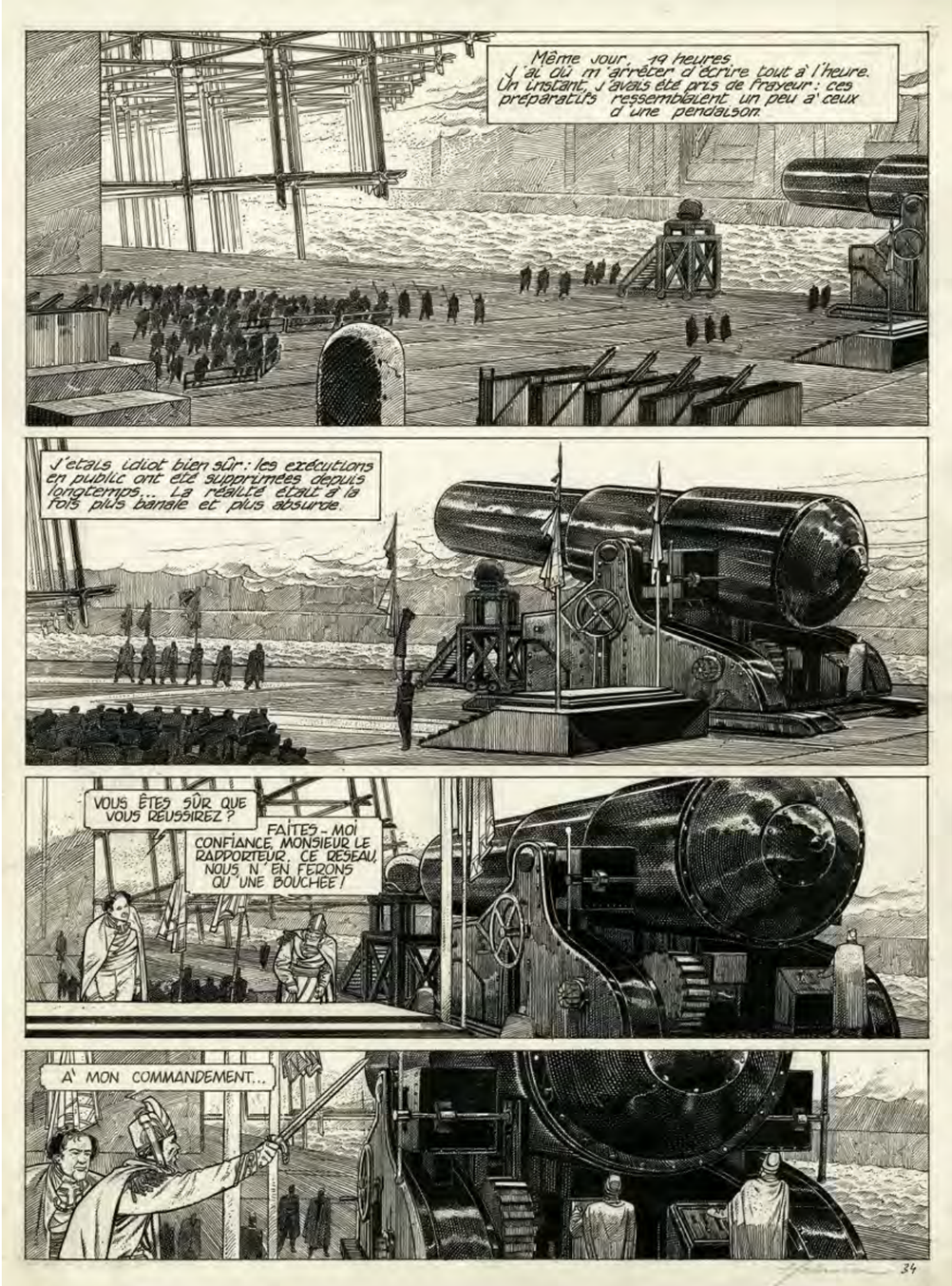
Cette histoire s'inscrira comme second volet dans le cycle de la série « Les Cités Obscures » imaginée par Benoit Peeters et François Schuiten.

La parution en album suivra au début du mois de janvier 1985 chez Casterman, à quelques jours à peine de se voir décerner l'Alfred du meilleur album récompensé par le jury lors du 12e Salon International de la bande dessinée d'Angoulême.

The readers of the magazine *(A Suivre)* were introduced to La Fièvre d'Urbicande (The Fever of Urbicande) in September 1983 in a monthly serial lasting six episodes, with the final one appearing in February the following year.

This story was the second volume in the series entitled "Les Cités obscures" (The Obscure Cities) created by Benoit Peeters and François Schuiten.

The album was published by Casterman at the beginning of January 1985, just a few days prior to winning the Alfred for best album at the 12th Angoulême International Comics Festival.



Jacques TARDI

38 **Jacques TARDI (né en 1946)**
Adèle Blanc-Sec – Le noyé à deux têtes

Encre de Chine pour la planche 32 de l'album.
Signée.
28x40 cm.
Casterman, 1985.

Indian ink for the page 32 of the album.
Signed.
28x40 cm.
Casterman, 1985.

10 000 / 12 000 €

Le Palais de Justice de Paris et la Sainte Chapelle, le Quai des Orfèvres, le Passage Verdeau de la rue du Faubourg-Montmartre, ce célèbre passage couvert parisien : autant de décors chers à Tardi.

Le père d'Adèle Blanc-Sec nous balade dans sa ville de tous les jours à la suite de son héroïne qui se marre sans raison alors qu'elle est emmenée « Au fou rire », un magasin de farces et attrapes, après avoir été chloroformée au protoxyde d'azote !

Cette trente-deuxième planche pour « Le Noyé à Deux Têtes » sera prépubliée dans *(A Suivre)* 79 en août 1984. À propos de son cadre géographique limité pratiquement à Paris et sa banlieue, Tardi avouera dans ses entretiens avec Numa Sadoul publiés en 2000 aux *Éditions Niffle-Cohen* que « Je pense que ça vient des repérages de '' S.O.S. Météores''. J'ai toujours pensé qu'il était beaucoup plus simple de situer une histoire dans un lieu que tu connais, c'est-à-dire sur place, en bas de chez toi, parce qu'il suffit de te pencher par la fenêtre pour constater la forme d'une bouche d'égout... J'habite à Paris : ça se passe à Paris. »

The Paris Law Courts and the Sainte Chapelle, Quai des Orfèvres and Passage Verdeau, Paris's famous covered arcade off rue du Faubourg-Montmartre – these are just some of the locations dear to Tardi.

The creator of Adèle Blanc-Sec whisks us around his familiar Paris haunts in the footsteps of his heroine, whom we find in the joke shop Au Fou Rire in fits of giggles after being dosed up with laughing gas!

This 32nd page for Le Noyé à Deux Têtes was first published in *(A Suivre)* n° 79 in August 1984. Talking about his locations – invariably limited to Paris and its suburbs – Tardi told Numa Sadoul that "I think it's the consequences of the method of location scouting that E.P. Jacobs did for S.O.S. Météores. I've always thought that it was far easier to set a story in a place you know, i.e. on the spot, in front of your house, because all you have to do then is lean out of the window to note the shape of a manhole... I live in Paris. So, the stories take place in Paris" (*in Entretiens avec Numa Sadoul, Éditions Niffle-Cohen, 2000*).

MŒBIUS

39 MŒBIUS (1938-2012)
L'Incal – Ce qui est en haut

Encre de Chine pour la planche 41 de l'album.
30x38 cm.
Humanoïdes associés, 1985.

Indian ink for the page 41 of the album.
30x38 cm.
Humanoïdes associés, 1985.

25 000 / 30 000 €

L'Incal est une série qui démarra dans Métal Hurlant en décembre 1980.

« Ce qui est en Haut » en est le quatrième volet qui sera prépublié dans les cinq premiers numéros du journal en 1985 avant de sortir en juin de la même année aux *Humanoïdes Associés*.

Et pour en savoir plus sur la genèse de cette saga, voyons ce qu'en dira Jean-Pierre Dionnet, le co-fondateur du journal avec entre autre Moebius et Druillet, à propos de l'Incal : « Je pense que Jodorowsky a sorti quelque chose de Moebius qui était jusque-là plutôt dans la dérision. Avec L'Incal, Jodorowsky l'a poussé dans la durée du récit, chose que Moebius n'avait encore jamais réalisée en tant que Moebius » (*dans « Métal Hurlant La Machine à Rêver », C. Marmonnier et G. Poussin, Éditions Denoël, 2005*).

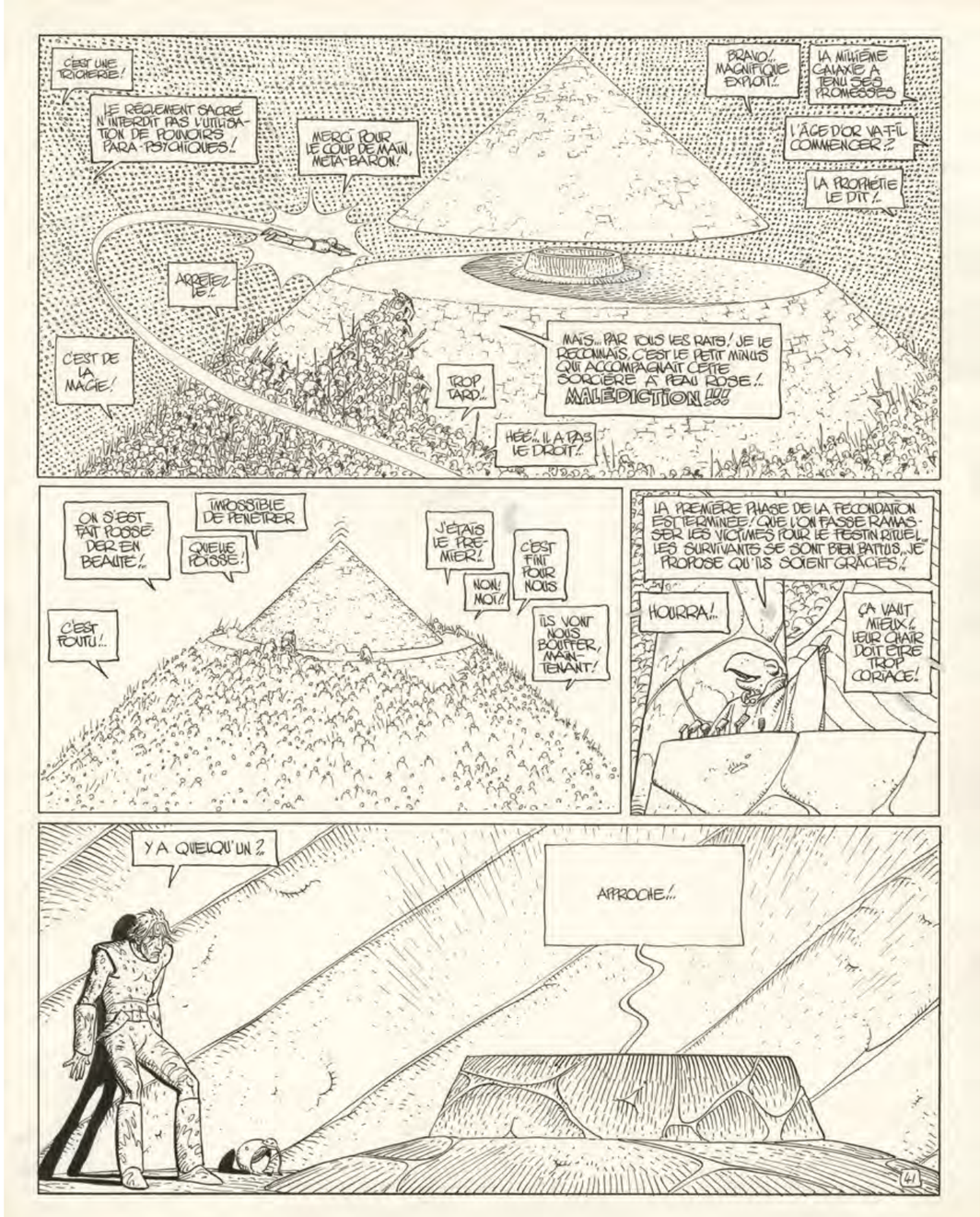
Et dans le même livre anniversaire du journal, Alexandro Jodorowsky raconte : « J'ai raconté L'Incal à Moebius, je ne l'ai pas écrit, je ne l'ai pas enregistré. Moebius dessinait à une vitesse super-humaine des croquis sur des pages pendant que je lui racontais l'histoire. Je jouais un personnage et il rajoutait le dialogue. [...] chaque album a pris quatre jours de dictée. L'idée, c'était de partir d'un personnage minable, un détective, et d'arriver à un roman initiatique. Une expansion de la conscience. La mutation de la conscience du héros »

The Incal series first appeared Métal Hurlant in December 1980.

Ce qui est en haut (What Is Above) is the fourth volume in the series. It was published in the first five issues, in 1985, before *Les Humanoïdes associés* brought it out as an album in June of the same year.

In order to learn a little more about the genesis of this saga, it is worth hearing what Jean-Pierre Dionnet, one of the co-founders of the magazine along with Moebius and Druillet, says about the Incal series: "I think that Jodorowsky brought out something by Moebius that may have seemed rather ridiculous till now. With the Incal, Jodorowsky was encouraging him to create longer stories – something Moebius, as Moebius, had never done before" (*in C. Marmonnier and G. Poussin, Métal Hurlant 1957-1987: La Machine à Rêver, Éditions Denoël, 2005*).

In the same commemorative work, Alexandro Jodorowsky is recorded as having said: "I told the Incal story to Moebius. I didn't write it down or record it. Moebius made sketches at super-human speed while I recounted the story. I'd play a character and he'd add the dialogue. [...] each album took four days to dictate. The idea was to start off with a rather pathetic character, a detective, and to develop things into a story of initiation – an expansion of consciousness; the mutation of the hero's consciousness."



Jacques TARDI

40 **Jacques TARDI (né en 1946)**
Nestor Burma – 120, rue de la Gare

Encre de Chine pour l'annonce de la suite du récit parue dans le numéro 105 d'*(A SUIVRE)* d'octobre 1986.

18x21 cm.

Casterman, 1988.

Indian ink for the announcement of the following of the story appeared in n° 105 of *(A SUIVRE)*.

18x21 cm.

Casterman, 1988

8 000 / 9 000 €

Dans le magazine *(A Suivre)*, Tardi décide de marquer une pause après le neuvième chapitre de son adaptation du « 120, Rue de la Gare » de Léo Malet. D'où cette mise en scène particulière qui fut spécialement dessinée pour ce numéro du magazine et qui remplacera les deux dernières cases de la planche n°102 !

C'est pourquoi, dans *(A Suivre)* n°105, la planche 102 va se conclure avec ce « Vous en saurez plus en lisant dans la 2e partie...etc... ». Et le lecteur devra alors attendre sept mois pour découvrir la suite du récit dans *(A Suivre)* n°112, le train dans lequel était monté Burma faisant alors son entrée en zone occupée.

Publishing in the monthly magazine *(A Suivre)*, Tardi decided to break off temporarily after the ninth chapter of his adaptation of 120, Rue de la Gare by Léo Malet. Hence this illustration, which was specially drawn for this issue of the magazine and replaces the last two panels of page 102.

This is why, in *(A Suivre)* no. 105, page 102 concludes with the announcement "You will get to know more if you read the second part... etc..." And the reader is thus obliged to wait seven months, for *(A Suivre)* no. 112, to learn how the story continues, as the train in which Burma is travelling enters the occupied zone.

Yves CHALAND

41 **Yves CHALAND (1957-1990)**
Spirou et Fantasio – Cœur d'acier

Encre de Chine pour la dernière des 4 planches de l'essai fait par Yves Chaland pour la reprise du personnage fétiche des *Éditions Dupuis*.

30x40 cm.

1986.

Indian ink for the last of the 4 pages of the pilot made by Yves Chaland for the rework of the emblematic character of *Éditions Dupuis*.

30x40 cm.

1986.

16 000 / 18 000 €

C'est au printemps 1982 qu'Yves Chaland accède à la création du célèbre groom à la demande du rédacteur en chef du *Journal Spirou* de l'époque. Pour l'occasion, il occupera pendant 22 semaines le bas des pages 2 et 3 sous la forme de deux strips en noir et blanc. Cet épisode en 44 strips sera baptisé « Spirou et les robots ».

Quatre ans plus tard et après avoir sorti deux nouveaux albums de Freddy Lombard, il reviendra sur ces robots qui le hantent en abandonnant l'aspect contraignant des strips pour retenir la pleine page. Cela donnera naissance à trois différents projets d'histoires distinctes (« Cœurs d'Acier », « Moustic Journal » et « Le Groom Vert-de-gris ») totalisant seulement 22 pages de crayonnés.

Toutefois deux planches sur les six que comprend *Moustic Journal* furent complètement terminées et encrées par Chaland. C'est cette planche numéro quatre qui en est l'une d'entre elles et qui se trouvera publiée en 1993 dans « Les Inachevés » chez *Champaka Book*.

D'après l'interview de Yann Lepennetier, « Chaland resitue l'action à Bruxelles où, sans nouvelles de son ami Fantasio, notre héros se rend à son domicile, pour lui apprendre qu'il vient d'être viré du journal, suite à un article sur les mystères du Pôle Nord, article tellement fantaisiste, qu'au dernier moment, le rédacteur en chef a préféré publier une page blanche... Mais notre énergumène n'a cure d'une telle nouvelle et exhibe, non sans fierté, le robot qu'il a prétendument découvert et entrepris de démonter afin d'en percer le secret ». (« Les Inachevés », Champaka Book)

Les Inachevés , *Champaka Book*, *1993, p.56*

It was in response to a request from the then editor of *Journal Spirou* that Yves Chaland took over the series of the famous groom in the summer of 1982. For 22 weeks, Chaland's two black-and-white strips appeared at the bottom of the magazine's second and third pages under the title "Spirou et les robots" (Spirou and the Robots).

Four years later and after publishing two new Freddy Lombard albums, Chaland went back to his beloved robots, but this time he abandoned the constraints of the comic strip in favour of full-page illustrations. The result was three quite different and distinct storylines: Coeurs d'acier (Steel Hearts), Moustic Journal and Le Groom Vert-de-Gris (The Verdigris Groom"), totalling a mere 22 pages of pencil drawings.

Two out of six of the pages in *Moustic Journal* were drawn and inked entirely by Chaland himself, however. Page four, published in 1993 in Les Inachevés (The Unfinished) by *Champaka Book*, is one of them.

As Yann Lepennetier explains, "Chaland re-situates the action in Brussels. Having heard nothing from his friend Fantasio, our hero goes to Fantasio's house and tells him that the newspaper has just fired him because of an article he wrote about the mysteries of the North Pole – such a fanciful article that at the last moment the editor preferred to publish a blank page... But our nutty hero isn't the least bit bothered and proudly produces the robot he claims to have found and dismantled in order to learn its secrets" (Les Inachevés, Champaka).

Les Inachevés, *Champaka Book*, *1993, p. 56*

MŒBIUS

42 MŒBIUS (1938-2012)
Dessin inédit

Crayon de couleurs sur papier coloré pour ce beau portrait.

17x26,5 cm.

Casterman, 1988.

Colored pencils on colored paper for this beautiful portrait.

17x26,5 cm.

Casterman, 1988.

9 000 / 10 000 €

Moebius a passé sa vie dans plusieurs lieux différents. France, Japon, Mexique, Tahiti, et bien entendu les Etats-Unis.

Et dans ce parcours international, Los Angeles tiendra une place particulière dans sa vie d'artiste. À ce propos, il précisait à Numa Sadoul qui lui demandait depuis quand il y vivait à temps plein : « Depuis 1985. J'ai d'abord vécu à Santa Monica, ensuite à Venice, et maintenant je suis à Woodland Hills près de L.A. ».

« Moebius in L.A. » sera d'ailleurs le titre d'un recueil de 136 pages proposant une belle quantité d'inédits et édité en 1988 chez *Casterman*. En page 56 de cet album, un dessin s'y trouve reproduit. Il s'agit de la même jolie jeune femme vêtue d'une longue tunique, le dessin est réalisé sur le même papier bleu, et il est signé de la même façon © Moebius 86. Autrement dit le dessin ici proposé avec exactement la même technique et sur le même support en est une de ses nombreuses variantes réalisées à l'époque de sa société *Starwatcher Graphics Inc.* à L.A. !

Moebius spent time in a great many different locations in the course of his life – France, Japan, Mexico, Tahiti, and of course the United States.

Los Angeles occupied a special place in his artistic life. When asked how long he had been living there full time, Moebius told Numa Sadoul: "Since 1985. I lived in Santa Monica first, then in Venice, and now I'm in Woodland Hills, near L.A."

And Moebius in L.A. is the title given to a collection of 136 pages brought out by *Casterman* in 1988 and containing a large quantity of previously unpublished material. Page 56 of this album represents a beautiful young woman wearing a long tunic, executed on blue paper and signed © Moebius 86 – one of numerous variants which employ the same subject matter, the same technique and the same support, and date back to the days of his company, *Starwatcher Graphics Inc*, in LA.

Jacques TARDI

43 **Jacques TARDI (né en 1946)**
Nestor Burma – 120, rue de la Gare

Encre de Chine pour la planche 102 de l'album.
29x40 cm.
Casterman, 1988.

Indian ink for the page 102 of the album.
29x40 cm.
Casterman, 1988.

8 000 / 9 000 €

En 1986, Jacques Tardi va adapter son second Nestor Burma : « 120, Rue de la Gare ». Et ce ne sera ni plus ni moins qu'un véritable chef-d'œuvre de la bande dessinée.

Ecrit par Léo Malet au printemps 1942, soit un an après avoir été libéré du stalag pour raisons de santé, ce fut son premier roman policier mettant en scène son détective de l'agence Fiat Lux. Mais ce n'est qu'en 1953 qu'il imaginera l'intégrer dans une série, celle des « Nouveaux Mystères de Paris ». Pour l'occasion, l'idée d'un roman qui se passerait dans un quartier de Paris à chaque fois différent était née !

Cette planche 102 correspond à celle que le lecteur découvrira dans l'album à sa sortie en janvier 1988 chez Casterman. Burma et ses compagnons de compartiment roulent ensemble vers la page suivante qui les mène vers la zone occupée.

In 1986, Jacques Tardi adapted his second Nestor Burma: "120, Rue de la Gare". It was to be an absolute comic-book masterpiece.

Written in the spring of 1942, a year after his release from the Stalag on medical grounds, 120, Rue de la Gare was Léo Malet's first novel centring on the detective from the Fiat Lux agency. Not until 1953, however, did he come up with the idea of writing "Nouveaux Mystères de Paris" (New Paris Mysteries), with each novel taking place in a different area of Paris.

Page 102 corresponds to the one that appeared in the album published by Casterman in January 1988. Burma and his fellow travelling companions bowl along towards the next page – where they will be entering occupied territory.

Frank
LE GALL

44 **Frank LE GALL (né en 1959)**
Théodore Poussin – Marie Vérité

Encre de Chine pour la couverture du troisième album de la série.

24x32 cm.

Dupuis, 1988.

Indian ink for the cover of the third album of the series.

24x32 cm.

Dupuis, 1988.

6 000 / 7 000 €

« Marie Vérité » est le troisième volume de cette saga imaginée par Frank Le Gall pour les pages du *Journal Spirou* en 1984.

Si les deux premiers albums de la série sortiront simultanément en 1987, c'est immédiatement l'année suivante que *Dupuis* éditera ce troisième tome. En janvier 1989, il sera récompensé de l'Alph-Art du meilleur album français !

À partir de 1990, tous les albums de Théodore Poussin feront partie de la collection Repérages chez le même éditeur.

À la demande de Le Gall qui n'y arrivait plus, Yann interviendra d'une manière décisive sur ce troisième volet des aventures où le scénario lui sera crédité. Le Gall avouera que « Yann a eu du mal à travailler sur les idées disparates que j'avais eues, mais il adore travailler comme ça, améliorer, restructurer... Ce qu'il m'a surtout apporté là, c'est qu'il m'a aidé à mieux cerner mes personnages. Il m'a aidé à aller plus loin dans les scénarii. Il m'a aussi appris à penser à l'album en tant que tel, comme un objet bien fini dans lequel chaque élément a un rôle à jouer, de la couverture au plus modeste cul-de-lampe en passant par les pages de garde » (*dans PLG n°29, 10/1993*)

"Marie Vérité" is the third volume in the saga by Frank Le Gall which appeared in the pages of *Journal Spirou* in 1984.

The first two albums were brought out together in 1987, and the following year *Éditions Dupuis* published this third volume, which went on to win the Alph-Art for best French album in January 1989!

From 1990 onwards, all the Théodore Poussin albums appeared in the Repérages collection published by *Dupuis*.

At the request of Le Gall, who was struggling by now, Yann brought his attention definitively to bear on this third volume, and the text is credited to him. Speaking about Yann's intervention, Le Gall said: "Yann had some difficulty working with all the very different ideas I'd had, but he loves working like that, improving, restructuring... What he taught me above all was how to really establish my characters. He helped me take the storylines further. He also taught me to think about the album as such, as a finished object in which each element has a role to play, from the cover via the flyleaves to the most modest tailpiece" (*in PLG no. 29, October 1993*).

Jacques TARDI

45 **Jacques TARDI (né en 1946)**
Nestor Burma – 120, rue de la Gare

Encre de Chine et aquarelle pour la couverture du plus célèbre roman de la série.

12,5x18,5 cm.

Presses de la Cité, 1990.

Indian ink and watercolor for the cover of the most famous novel of the series.

12,5x18,5 cm.

Presses de la Cité, 1990.

8 000 / 9 000 €

Léo Malet était un poète passionné par le surréalisme. Ami de Jacques Prévert, ce dernier le fit engager pour un rôle de figurant dans le célèbre « Quai des Brumes » de Carné ! Mais c'est pour son personnage de Nestor Burma qu'il restera célèbre. Un détective de choc, « l'homme qui met le mystère KO » comme l'affirme fièrement sa devise !

Il écrira son premier Burma au printemps 1942 mais ne sera publié que l'année suivante sous le titre du « 120, Rue de la Gare ». Un film en sera tiré en 1946. Et une trentaine d'autres titres sortiront dans les années qui suivent. Ce premier roman se passe en pleine occupation nazie sur Paris et Lyon.

En 1986-87, Jacques Tardi l'adaptera en bande dessinée après avoir commencé quelques années plus tôt par son « Brouillard au Pont de Tolbiac ».

Cette saga du roman policier se trouvera donc éditée successivement chez plusieurs éditeurs. À la demande de *Fleuve Noir* et de *Presses de la Cité*, Tardi en illustra les couvertures à partir de 1989.

En 1996, les éditions Fleuve Noir réunirent certains épisodes sous le titre générique « Les Aventures de Nestor Burma ». Tardi les illustra tous et « 120, Rue de la Gare » y fut logiquement repris comme le tome 1. En voici la couverture.

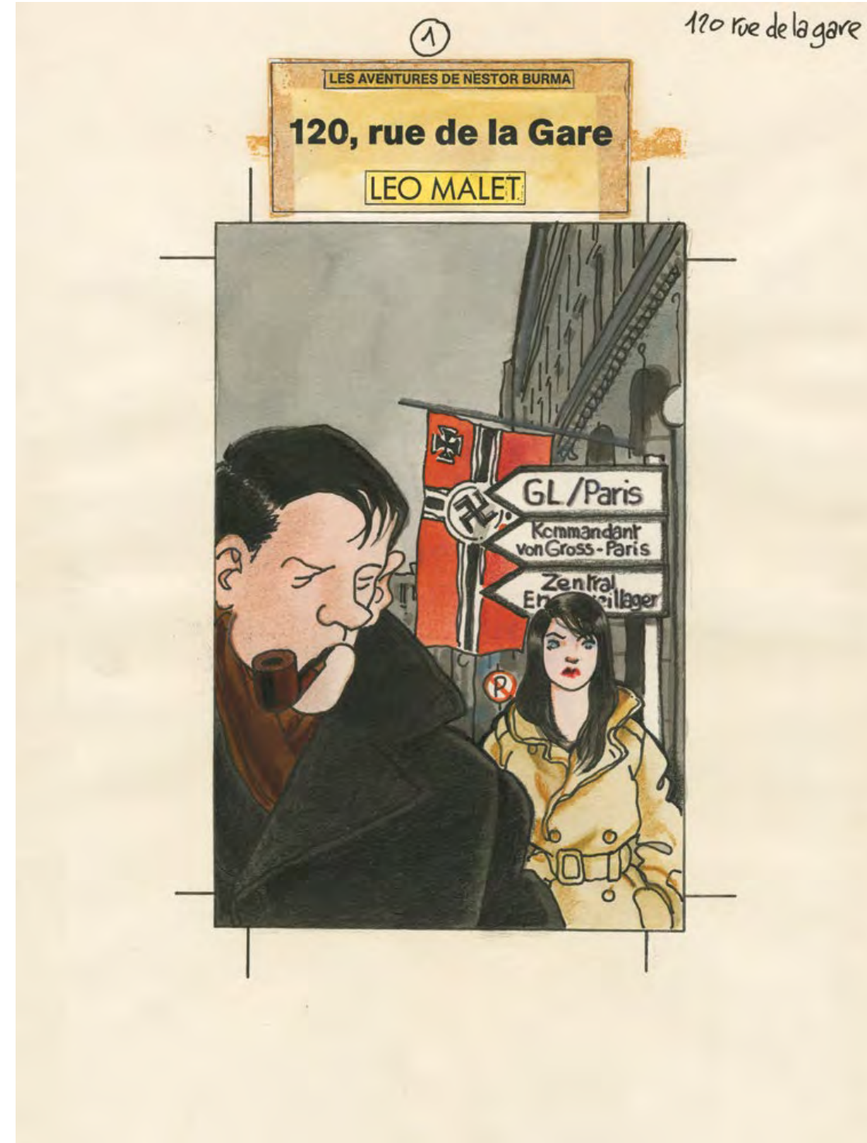
Léo Malet was a poet and mad about surrealism. He was a friend of Jacques Prévert, who got Malet a walk-on part in Carné's celebrated Port of Shadows. But it is to his fictional character Nestor Burma that Malet really owes his fame – Nestor Burma the great detective, "l'homme qui met le mystère KO" (the man who knocks the mystery out), as his motto proudly claims.

Malet wrote his first Burma in the spring of 1942, but publication, under the title 120, Rue de la Gare, was delayed until the following year. In 1946, the book – which is set during the Nazi occupation of Paris and Lyons – was made into a film, and some 30 other titles were published in the years that followed.

In 1986-87, Jacques Tardi produced a cartoon version of 120, Rue de la Gare, having begun by adapting Malet's Brouillard au Pont de Tolbiac (Fog on the Tolbiac Bridge) a few years earlier.

This detective saga was thus successively published by more than one publishing house. At the request of *Fleuve Noir* and *Presses de la Cité*, Tardi began illustrating the covers in 1989.

En 1996, Fleuve Noir published several episodes under the title Les Aventures de Nestor Burma. Tardi illustrated them all and 120, Rue de la Gare appeared, logically enough, as volume 1. This is the cover here.



Enki BILAL

46 Enki BILAL (né en 1951)
Nikopol – Froid Équateur

Encre de Chine et de couleurs pour la planche 45 de l'album.

Signée.

32x42 cm.

Humanoïdes associés, 1992.

Indian ink and colour ink for the page 45 of the album.

Signed.

32x42 cm.

Humanoïdes associés, 1992.

35 000 / 40 000 €

« Froid Equateur » sera donc le troisième volet de la trilogie de Nikopol paru au dernier trimestre de 1992. Il faisait suite à « La Foire aux Immortels » en 1980 et « La Femme piège » en 1986.

Lors d'une interview réalisée en 1994, Bilal déclarait à propos de ce nouvel album : « Je dirais que ''Froid Equateur'' est sûrement le plus abouti de mes albums. C'est un mélange entre la quintessence de mon travail d'auteur de bandes dessinées et la compréhension de l'écriture cinématographique. C'est un album déroutant pour le lecteur classique parce qu'il y a justement une rupture de la fluidité habituelle de la bande dessinée. [...] Parfois, j'ai eu vraiment de bonnes vibrations avec cet album. Il est moins graphique que les deux précédents mais à la limite ce n'était pas le but. Le but c'était de jouer avec la narration... » *(dans Sapristi n° 29, A. Ledoux et O. Maltret, 4e trim.1994)*

Froid Equateur (Cold Equator) is the third part of the Nikopol trilogy and came out in the last quarter of 1992, following La Foire aux Immortels (The Carnival of Immortals), published in 1980, and La Femme piège (The Woman Trap), which appeared in 1986.

In an interview conducted in 1994, Bilal commented: "I'd certainly say that Cold Equator is the most accomplished of my albums. It's a mixture of things: it's absolutely typical of my comic-book work, but it also involves an understanding of cinematic writing. It's a disconcerting album for conventional readers precisely because it disrupts the familiar fluidity of the traditional comic book. (...) I felt some really good vibes with this album at times. It's less graphic than the two previous ones but, in the end, that wasn't what I was after. What I wanted to do was to play with the narrative..." *(in Sapristi ! no. 29, A. Ledoux et O. Maltret, 4th quarter 1994)*

WILL

47 WILL (1927-2000)
Quai des Bulles

Crayons, encre de Chine et aquarelle pour le dessin de l'affiche du célèbre festival de BD de Saint-Malo en 1993.

On y joint un petit projet au crayon et à l'encre de Chine, au dos de celui-ci on découvre le haut du dessin d'un projet de couverture pour la 27e lettre.

Signée.

55x40 cm et 22x15 cm.

Pencils, Indian ink and watercolor for the poster of the 1993's edition of the famous Saint-Malo festival of comic strip.

We add to it a small project made with pencil and Indian ink. On the back of it there's the top of a drawing project for the « La 27e lettre » cover.

Signed.

55x40 cm and 22x15 cm.

25 000 / 30 000 €

«Quai des Bulles», le dessin original couleur accompagné de son crayonné préparatoire pour l'affiche officielle du Festival BD de Saint-Malo qui eut lieu en novembre 1993 et qui fut imprimée à l'époque au format 40X57 !

Will imagina cette scène d'une sirène soufflant des bulles de savon chevauchées par ses personnages les plus connus : Isabelle, Calendula, Oncle Hermès, Tif et Tondu. À l'arrière-plan, la cité corsaire, patrie de Surcouf, et ses fameux remparts attendent les visiteurs sous un ciel bleu...

Philippe Vandooren, directeur éditorial de *Dupuis* et rédacteur en chef du *Journal Spirou*, nous le décrit en ces termes dans son interview de Rudi Miel : « Quel décorateur ! Quel sens de l'équilibre, de l'élégance. [...] Et je ne parlerai pas ici de ses jeunes femmes, dont on connait bien la mystérieuse beauté, la classe, ni d'Isabelle, cette série merveilleuse où l'imagination graphique est proprement extraordinaire, ni de la transparence et magique fraicheur de ses aquarelles. Ni de toutes sortes d'autres créations superbes dont la reproduction remplirait plusieurs livres ». (« Will Collection privée », 1995)

Dans le même ouvrage hommage, Sirius, créateur de Timour et de l'Epervier Bleu, soulignait que « Willy a le sens de la couleur. Je connais peu d'artistes qui possèdent une pareille maîtrise : ses planches en couleurs directes sont splendides».

« Will Collection Privée », Édition Concerto, 1995, p.46

Quai des Bulles, the original colour drawing accompanied by its preparatory sketch for the official poster for the Quai des Bulles comics festival in Saint-Malo, in November 1993. The actual poster was printed in a 40cm x 57cm format.

The scene dreamt up by Will represents a mermaid blowing soap bubbles, on each of which sits one of his best-known characters: Isabelle, Calendula, Uncle Hermès, Tif and Tondu. In the background, we see Saint-Malo itself, birthplace of Robert Surcouf, with its famous ramparts awaiting visitors under a blue, blue sky...

This is how Philippe Vandooren, editorial director of *Dupuis* and editor-in-chief of *Journal Spirou*, describes Will in an interview he gave with Rudi Miel: "What a good designer! What a keen sense of balance and elegance. (...) And I don't propose to talk here about those young women whose mysterious beauty and grace we all know so well; nor about Isabelle, that wonderful series where the artist's graphic imagination reaches such extraordinary heights; nor about the transparency and magical freshness of his watercolours; nor about the other many superb creations whose reproduction would fill several books" (*Will Collection privée, 1995*).

In the same tribute work, Sirius, creator of Timour and the Epervier Bleu, emphasised that "Willy has a feeling for colour. I don't know many artists who are as talented in that way as he is: his plates in direct colour are splendid."

Will Collection privée, Éditions Concerto, 1995, p. 46

MIDAM

48 MIDAM (né en 1963)
Kid Paddle – Jeux de vilains

Encre de Chine et de couleurs pour le 4e de couverture des 7 premiers albums de la série.

18x25 cm.

Dupuis, 1996-2001.

Indian ink and colour ink for the back cover of the first 7 albums.

18x25 cm.

Dupuis, 1996-2001.

3 800 / 4 000 €

Minuit 10 ! L'heure où tous les petits garçons sont dans les bras de Morphée... Et Kid Paddle n'échappe pas à la règle. Son sourire nous en dit long...

Le stick de ses jeux vidéo mis en veille est prêt à redémarrer dès le réveil. Comme tous les héros de papier et au même titre que la houppe de Tintin, c'est sa casquette tenue à portée de main qui le rend identifiable au premier coup d'œil.

Ce dessin des plus poétiques est celui qui ornera le quatrième plat de couverture des sept premiers albums de la série Kid Paddle parus aux *Éditions Dupuis* entre 1996 et 2001. De « Jeux de Vilains » à « Waterminator », cette illustration couleur est ancrée dans l'imaginaire collectif de ses lecteurs. Ce genre de publication à répétition la rend donc désirable à plus d'un titre pour tous les fans, grands et petits, de cette série transgénérationnelle !

Ten to midnight! The time when all little boys are sound asleep... And Kid Paddle is no exception. His smile tells its own story...

His joystick is on standby, ready to jump into action when Kid wakes again. Like Tintin's tuft, it is his cap, within easy reach at the end of his bed, which is Kid's distinguishing feature.

This poetic image is the one that appeared on the back cover of the first seven albums in the Kid Paddle series, published by *Éditions Dupuis* between 1996 and 2001, and is thus firmly imprinted on the collective imagination of Kid Paddle readers from "Jeux de vilains" (Naughty Games) to "Waterminator". Such replication makes the image desirable in more ways than one, and not only for young fans of this intergenerational series, but for older fans too!

Jacques TARDI

49 **Jacques TARDI (né en 1946)**
Nestor Burma – Casse-pipe à la Nation

Encre de Chine pour la planche 5 de l'album.
27x39 cm.
Casterman, 1996.

Indian ink for the page 5 of the album.
27x39 cm.
Casterman, 1996.

10 000 / 12 000 €

Barbe à papa, gaufres, crêpes, nougat de Montélimar, et autos tamponneuses ; autant de symboles de la célèbre Foire du Trône rassemblés ici par Tardi dans cette cinquième planche de « Casse-pipe à la Nation » publiée dans *(A Suivre)* 217 en 1996.

Tardi mettra en images cette quatrième et avant dernière adaptation de ce Nestor Burma qui vit le jour sous la plume de Léo Malet. Ce dernier le publia en 1957 chez *Laffont* dans sa collection « Les Nouveaux Mystères de Paris ». Comme à chaque fois, Malet choisira le cœur d'un arrondissement de Paris pour faire enquêter son détective qui se promènera ici dans le douzième.

À propos de cette adaptation, Tardi confiera dans ses entretiens avec Numa Sadoul publiés en 2000 aux Editions Niffle-Cohen que « Le nom du personnage me paraissait à la fois ringard et parfait pour une série populaire. Malet me foutait la paix. Il n'est jamais intervenu sur mes adaptations. La bande dessinée c'était pas son truc. [...] Une fois Malet débarrassé de ses relents xénophobes – pour ne pas dire racistes -, il n'y a plus aucun problème et je peux me laisser aller au plaisir des repérages, ce que j'adore faire. C'est uniquement pour ça que j'adapte ses romans. Je choisis le livre en fonction de l'arrondissement dans lequel j'ai envie d'aller me balader. »

Candy floss, waffles and crepes, Montélimar nougat and bumper cars: these are just some of the things we associate with Paris's famous Foire du Trône and which have found their way into Tardi's fifth page for Casse-Pipe à la Nation, published in *(A Suivre)* n° 217 in 1996.

Casse-Pipe à la Nation is Tardi's fourth and penultimate adaptation of a Nestor Burma story. Penned by Léo Malet, it was published in 1957 by *Laffont* in their "Les Nouveaux Mystères de Paris" series. Malet chose once again to set his story in the heart of Paris, and here we see his detective wandering around the 12th arrondissement.

Talking to Numa Sadoul about this particular adaptation, Tardi remarked that "The character's name struck me as a bit 'nerdy' and at the same time perfect for a popular series. Malet left me to get on with it. He never intervened in my adaptations. Comics weren't his thing. (...) Once I've got rid of that whiff of Malet xenophobia – racism, even – there's no problem and I can just enjoy moseying about, which is something I really love doing. That's the only reason for adapting his novels. I choose the book according to the arrondissement where I fancy having a wander" (*in Entretiens avec Numa Sadoul, Éditions Niffle-Cohen, 2000*).

William VANCE

50 **William VANCE (né en 1935)**
Bruce J. Hawker

Encre de Chine pour le dessin de la sérigraphie sur plexiglas éditée par *Espace BD* à 60 exemplaires.

Signé.

36x29 cm.

1998.

Indian ink for the drawing of screen printing on Plexiglas published by *Espace BD* in 60 copies.

Signed.

36x29 cm.

1998.

7 000 / 8 000 €

William Van Cutsem, alias William Vance, est un auteur belge qui commença sa vie de dessinateur dans le monde de la publicité de la fin des années cinquante. C'est en 1961 qu'il fit ses premiers pas dans le monde de la bande dessinée comme assistant d'Attanasio sur un Bob Morane. Et c'est précisément ce personnage d'Henri Vernes qui l'amènera à publier ses planches pour cette même série dans le magazine féminin *Femmes d'Aujourd'hui* dès 1967.

En 1976, il crée une nouvelle série maritime pour cet hebdomadaire belge qui n'en publiera que le premier épisode. Bruce J. Hawker, lieutenant de la marine anglaise, était né. En réalité, vu la qualité de cette nouvelle série, toutes ses histoires seront finalement publiées en France et en Belgique dans les hebdomadaires *Journal Tintin* et *Hello Bédé* entre 1979 et 1990.

À propos de son engouement pour les embruns du large de cette série en particulier, Vance explique que « Sans aucune prétention de ma part, je dirais qu'il faut l'avoir dans la peau. C'est difficile, voire impossible d'expliquer ce que je ressens. Quand je suis devant ma planche et que je travaille sur une de ces séquences, mon esprit se détache de la réalité et m'entraine dans ces tourbillons d'écume.[...] J'ai beaucoup observé la mer, surtout quand elle est déchainée. Par le dessin j'arrive à retranscrire toutes mes sensations d'une façon naturelle et spontanée. C'est dans mes tripes ! ». (*interview avec Alain Ledoux en 1996 dans Sapristi n° 36*)

William Van Cutsem, aka William Vance, is a Belgian comics artist who started out as an illustrator in the world of advertising at the end of the 1950s. He was first introduced to cartoon work as assistant to Dino Attanasio on a Bob Morane in 1961. And it was thanks to Henri Vernes, creator of Bob Morane, that Vance continued to publish illustrations for the same series in the magazine *Femmes d'Aujourd'hui* from 1967.

In 1976, he created a maritime series for the Belgian weekly, which only published the first episode. It was thus that Bruce J. Hawker, Lieutenant of the British Navy, was born, and thanks to the quality of this series Vance was able in the end to get all the stories published in France and Belgium, where they appeared in the weeklies *Journal Tintin* and *Hello Bédé* between 1979 and 1990.

Talking about his passion for writing this particular series, Vance explains: "Without wishing to sound pretentious, I'd say that it has to be part and parcel of who you are. It's difficult, almost impossible, to explain what I feel. When I've got my drawing in front of me and I'm working on one of these sequences, my mind becomes detached from reality and whisks me off into all that welter of spray. (...) I've spent a lot of time looking at the sea, especially when it's wild. When I'm drawing, I can recreate all those sensations quite naturally and spontaneously. It's in my guts!" (*interview with Alain Ledoux in 1996, in Sapristi ! n° 36*).

ZEP

51 **ZEP (né en 1967)**
Effet inattendu de la potion magique

Encre de Chine et de couleurs pour cet hommage au vaillant petit Gaulois.

Signé.

11x24 cm.

Papier légèrement gondolé.

Indian ink and colour ink for this tribute to the little brave Gallic.

Signed.

11x24 cm.

Slightly crinkled paper.

8 000 / 10 000 €

Zep insuffle l'esprit de son Titeuf au travers de ce gaulois grand consommateur de cette boisson imaginée en 1959 par Goscinny et Uderzo. Et cela donne « L'effet inattendu de la potion magique » ou la symbiose entre deux univers pour deux grands classiques de la bande dessinée.

Zep is infusing Titeuf's spirit with the spirit of that legendary Gaul, that big drinker of the drink dreamt up by Goscinny and Uderzo in 1959. And this has "the unexpected effect of the magic potion" – and the simultaneous effect of achieving a symbiosis between two great classic comic-book universes.

Grzegorz ROSINSKI

52 **Grzegorz ROSINSKI (né en 1941)**
Thorgal – Entre les faux dieux

Huile sur toile pour cette grande peinture qui a servi à l'origine de couverture au magazine *BDVD*. Elle a été reprise pour l'édition 2012 de l'intégrale du premier cycle de la série (Le cycle de Qâ) aux *Éditions du Lombard*.

Signée.

80x50 cm.

Seven 7, 2005

Oil on canvas for this tall painting originally used as the cover of magazine *BDVD*.
It was reused in 2012 for the complete work of the first cycle of the series (Le cycle de Qâ) published by *Le Lombard*.

Signed.

80x50 cm.

Seven 7, 2005

32 000 / 35 000 €

Thorgal « Entre les Faux Dieux » ! Un « vidéo-strip » édité en 2005 chez *Seven Sept* et illustré de ce fabuleux dessin couleur pour cette pochette de couverture.

Ce premier BDVD de la série fut imaginé dès 1991 par les auteurs de ce grand classique de la BD. En avance sur leur temps, ils l'avaient tout d'abord imaginé sous la forme du VHS qui se solda par un échec commercial sur le marché européen. Ils durent de ce fait attendre 2005 pour que ce travail d'animation sonore puisse retrouver une légitimité aux yeux du public et des fans de la série.

A ce propos, Rosinski déclare à Patrick Gaumer dans sa longue monographie : « Dans le vidéo-strip, j'appréciais surtout le fait qu'on ne « caviardait » pas tes images, comme c'est parfois le cas dans l'animation où une équipe offre une nouvelle interprétation de ton travail. Dans le vidéo-strip on conservait la matière authentique et surtout on avait en plus la sonorisation – la musique, les dialogues interprétés – qui est l'élément manquant dans une bande dessinée. Je suis persuadé que cela aurait pu marcher ». (*copyright Les Éditions du Lombard, 2013, p.182*)

« Monographie Rosinski », de Patrick Gaumer, Les Éditions du Lombard, 2013, p.183

Thorgal's Entre les Faux Dieux (Between False Gods) is a "video-strip" published in 2005 by *Seven Sept* with a pocket cover carrying a fabulous colour illustration.

This first comic strip DVD in the series was devised by the authors themselves in 1991. Ahead of their time, they originally conceived it in VHS format, but the product was a commercial flop in Europe and they had to wait until 2005 for the sound animation version to gain acceptance among fans of the series.

Talking about the project to Patrick Gaumer, Rosinski said: "In the video-strip, I particularly liked the fact that your drawings weren't censored, as sometimes happens in animations where a team of people offer a new interpretation of your work. With the video-strip, you kept the material authentic and, most importantly, there was sound too – music, dialogues –which is what's lacking in a cartoon. I'm convinced that it could have worked" (*Monographie Rosinski, Éditions du Lombard, 2013, p.182*)

Patrick Gaumer, "Monographie Rosinski", Editions du Lombard, 2013, p.182

Frank PÉ

53 **Franck PÉ (né en 1956)**
Zoo – La visite

Pastel pour le tout premier dessin de la série.
Signée.
40x40 cm.
Schlirf, 1994.

Pastel for the first drawing of the series.
Signed.
40x40 cm.
Schlirf, 1994.

12 000 / 15 000 €

« De toutes les images faites autour de Zoo, c'est sans doute la plus forte.
C'est la courbe d'un fauteuil vue sur un document qui m'a donné l'idée de cette image. »

Franck PÉ
" de A à Zoo... "

Frank Pé c'est le rêve éveillé de Broussaille dans le *Journal Spirou*, et un premier album culte avec « Les Baleines publiques ».

Mais ce sera aussi « ZOO » à partir de 1994 dans la collection Aire Libre chez Dupuis. Trois albums sur treize ans qui porteront Frank au sommet de ses compositions en couleur où les animaux de tous poils seront mis en scène. Son bestiaire le fera passer à la postérité avec sa faune plus vraie que nature.

C'est ici l'illustration de couverture de « La Visite » qui est proposée. Cet album cartonné de 120 pages fut commercialisé avec une jaquette chez *Dupuis/Champaka* en 2009. Une sérigraphie signée fut également éditée à partir de cette composition en couleur directe.

When we think of Frank Pé, we think of Broussaille's waking dream in *Journal Spirou*, and that first cult album Les Baleines publiques (Public Whales).

But we also think of ZOO, published by Dupuis in the Aire Libre collection from 1994 onwards – three albums in the space of 13 years, featuring animals of every variety, and where we see Frank at the very top of his game. Frank's bestiary, with its truer-than-life faun, guarantees that his name will be remembered by posterity.

Here, we see the cover illustration for La Visite – a hardback album comprising 120 pages, published with a dust jacket by *Dupuis/Champaka* in 2009. A (signed) full-colour silk-screen version was also made.

HUBERTY
BREYNE
GALLERY

Vente aux enchères

Paris – Bruxelles – Genève

FEMMES

Collection de Monsieur H.

Printemps 2017

Pour tout renseignement :
Alain Huberty : +32 (0)478 31 92 82
Marc Breyne : +32 (0)473 75 17 11

Drouot LIVE.com

8A rue Bodenbroek 1000 Bruxelles
+32 (0)2 893 90 30 contact@hubertybreyne.com
www.hubertybreyne.com

HUBERTY
BREYNE
GALLERY

Vente aux enchères

Paris – Bruxelles – Genève

Albums de collection

Catalogue en préparation – **Printemps 2017**

Pour inclure des lots, veuillez contacter notre expert :
Udo Van Nieuwenburg : +32 (0)478 24 10 46

Estimation gratuite sur demande

Drouot LIVE.com

8A rue Bodenbroek 1000 Bruxelles
+32 (0)2 893 90 30 contact@hubertybreyne.com
www.hubertybreyne.com

HUBERTY
BREYNE
GALLERY

Vente aux enchères

Paris – Bruxelles – Genève

Planches et dessins originaux

Catalogue en préparation – **Printemps 2017**

Pour inclure des lots, veuillez contacter nos experts :
Alain Huberty : +32 (0)478 31 92 82
Marc Breyne : +32 (0)473 75 17 11

Estimation gratuite sur demande

Drouot LIVE.com

8A rue Bodenbroek 1000 Bruxelles
+32 (0)2 893 90 30 contact@hubertybreyne.com
www.hubertybreyne.com

HUBERTY
BREYNE
GALLERY

Vente aux enchères

Paris – Bruxelles – Genève

Panoramiques

Printemps 2017

Pour tout renseignement :
Alain Huberty : +32 (0)478 92 13 57
Marc Breyne : +32 (0)473 75 17 11

Drouot LIVE

8A rue Bodenbroek 1000 Bruxelles
+32 (0)2 893 90 30 contact@hubertybreyne.com
www.hubertybreyne.com

LEMPERTZ
1798

Ventes aux enchères à Cologne

17 novembre	Bijoux
18 novembre	Argenterie, porcelaine, meubles
19 novembre	Tableaux anciens et du XIXe siècle

George Grosz. Soirée (Ecce Homo) 1922. Aquarelle et encre de Chine sur papier, 49,2 x 37,2 cm. Expertise Ralph Jentsch. Vente le 2 décembre

6, rue du Grand Cerf 1000 Bruxelles T 02-514 05 86 bruxelles@lempertz.com www.lempertz.com

LEMPERTZ
1798

Ventes aux enchères à Cologne

2 décembre	Art moderne
2 décembre	Photographie
3 décembre	Art contemporain
8–9 décembre	Art asiatique
printemps 2017	Art africain et océanien (à Bruxelles)

Exposition à Bruxelles: 15–18 novembre (Art moderne, Photographie, Art contemporain)

François Avril. Konstruction black & white . 2016. Acrylique sur toile, 96 x 146 cm. Vente le 3 décembre

6, rue du Grand Cerf 1000 Bruxelles T 02-514 05 86 bruxelles@lempertz.com www.lempertz.com

CONDITIONS DE VENTE

Les ventes aux enchères organisées par Huberty & Breyne Gallery sont soumises aux présentes conditions. Le fait de participer à la présente vente aux enchères publiques implique que tous les acheteurs ou leurs mandataires acceptent et adhèrent à toutes les conditions ci-après énoncées.

Définitions et garanties

Les mentions figurant au catalogue sont établies par Huberty & Breyne Gallery et les experts, sous réserve des notifications, corrections et déclarations annoncées au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de la vente.

Les dimensions, poids, estimations et couleur des reproductions ne sont données qu'à titre indicatif. L'absence de mention d'état au catalogue n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restaurations, usures ou autres imperfections.

Cela signifie que tous les lots sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment précis de leur adjudication avec leurs possibles défauts et imperfections. Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée, une exposition préalable ayant permis aux acquéreurs l'examen des œuvres présentées. Un rapport de condition pourra être communiqué à titre indicatif et gracieux sur simple demande. Les informations y figurant sont fournies à titre indicatif uniquement et ne sauraient engager en aucune manière la responsabilité de Huberty & Breyne Gallery et des experts.

Enchères

Les enchères suivent l'ordre du catalogue. Les enchérisseurs sont invités à se faire connaître auprès de Huberty & Breyne Gallery avant la vente afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. Le mode usuel pour enchérir consiste à être présent dans la salle.

Toutefois, tout enchérisseur qui souhaite faire un ordre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone peut utiliser le formulaire prévu à cet effet.

Huberty & Breyne Gallery se charge gracieusement des enchères par téléphone ainsi que des ordres d'achat. Dans tous les cas, Huberty & Breyne Gallery ne pourra être tenue pour responsable d'un problème de liaison téléphonique ainsi que d'une erreur ou d'une omission dans l'exécution des ordres reçus. Dans l'hypothèse de deux ordres d'achat identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui aura la préférence. En cas d'enchères dans la salle pour un montant équivalent à un ordre d'achat, l'enchérisseur présent aura la priorité. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera remis en vente, toutes les personnes présentes pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication.

Paiement

La vente est faite au comptant et conduite en euros. Huberty & Breyne Gallery rappelle que l'adjudicataire devra immédiatement s'acquitter du règlement total de son achat et cela indépendamment de son souhait qui serait de sortir son lot du territoire belge.

L'acheteur paiera à Huberty & Breyne Gallery en sus du prix d'adjudication ou prix marteau, une commission d'adjudication de :

19% HT soit 22,99% TTC

Taux de TVA en vigueur 21%

Prix global=prix d'adjudication (prix au marteau) + commission d'adjudication.

Pour les œuvres sur lesquelles le droit de suite s'applique, c'est à dire toutes les œuvres dont le prix marteau dépasse deux mille euros, l'acquéreur devra payer en sus de l'adjudication et des frais légaux :

4% pour la tranche du prix de vente jusqu'à 50.000 €.

3% pour la tranche du prix de vente comprise entre 50.000,01 € et 200.000 €.

1% pour la tranche du prix de vente comprise entre 200.000,01 € et 350.000 €.

0,5% pour la partie du prix de vente comprise entre 350.000,01 € et 500.000 €.

0,25% pour la tranche du prix de vente dépassant 500.000 €.

Toutefois, le montant maximum du droit de suite ne peut dépasser 12.500 € par œuvre d'art.

Pour tout renseignement concernant les œuvres assujetties au droit de suite, il sera possible à l'acquéreur de se renseigner auprès de Huberty & Breyne Gallery avant la vente.

Les acquéreurs des lots marqués d'un astérisque (*) devront s'acquitter, en sus des frais de vente, de la TVA, des droits et des taxes pour importation temporaire.

Exportation après la vente : La TVA collectée au titre des frais de vente ou celle collectée au titre d'une importation temporaire du lot, peut être remboursée à l'adjudicataire dans les délais légaux sur présentation des documents qui justifient l'exportation du lot acheté.

L'adjudicataire pourra s'acquitter du paiement par les moyens suivants :

-en espèce dans la limite de la législation en vigueur

-par carte bancaire (sauf American Express)

-par virement bancaire en euros aux coordonnées suivantes :

Banque ING
20 rue de la Régence
1000 Bruxelles
IBAN : BE41 3630 6636 4410

Défaut de paiement

À défaut de paiement du montant de l'adjudication et des frais, une mise en demeure sera adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception. À défaut de paiement de la somme due à l'expiration du délai d'un mois après cette mise en demeure, il sera perçu sur l'acquéreur et pour prise en charge des frais de recouvrement un honoraire complémentaire de 15 % du prix d'adjudication et un intérêt de retard de plein droit de 1% par mois. L'application de cette clause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages et intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de folle enchère. Dans le cadre de la procédure de folle enchère, l'acheteur défaillant sera tenu de payer la différence de prix éventuelle ainsi que les frais et débours relatifs aux ventes nécessaires à la nouvelle adjudication du lot et ne pourra réclamer l'excédent s'il y en a.

Retrait des achats

Huberty & Breyne Gallery ne remettra les lots vendus à l'adjudicataire qu'après encaissement de l'intégralité des sommes dues. Dès l'adjudication, les lots sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur. Les lots sont à retirer chez Huberty & Breyne Gallery, 8A rue Bodenbroek, 1000 Bruxelles, le lundi suivant la vente et du mardi au samedi de 11h à 18h. Les lots vendus à Bruxelles pourront être intégrés à un transport groupé et gratuit vers Paris. Les lots seront alors à récupérer chez Huberty & Breyne Gallery Paris, 91 rue Saint-Honoré, 75001 Paris du mercredi au samedi de 11h à 19h.

Il appartient à l'adjudicataire de faire assurer les lots dès leur adjudication puisque dès ce moment, les risques de perte, vol, dégradations ou autres sont sous son entière responsabilité. Huberty & Breyne Gallery décline toute responsabilité quant aux dommages. La manutention et le magasinage n'engagent pas la responsabilité de Huberty & Breyne Gallery. Le transport des lots est effectué aux frais et sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.

Propriété intellectuelle

La vente d'un lot n'emporte pas cession des droits de reproduction ou de représentation dont il constitue le cas échéant le support matériel.

Compétence législative et juridictionnelle

Les présentes conditions de vente sont régies par le droit belge. Toute contestation relative à leur existence, leur validité et leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de l'arrondissement de Bruxelles.

Huberty & Breyne Gallery
8A rue Bodenbroek
1000 Bruxelles

TVA : BE 0821 063 230
IBAN BE41 3630 6636 4410

+32 (0)2 893 90 30
contact@hubertybreyne.com

www.hubertybreyne.com

TERMS AND CONDITIONS OF SALE

Auction sales organised by Huberty & Breyne Gallery are subject to the following terms and conditions of sale. Participation in this auction implies acceptance of and compliance with all the terms and conditions set out below by all buyers and their representatives.

Definitions and guarantees

Descriptions appearing in the catalogue are provided by Huberty & Breyne Gallery and by experts and are subject to notifications, corrections and statements made at the time when the lot is presented and noted in the record of the sale.

Sizes, weights, estimates and colours of reproductions are provided for information purposes only. Lack of information regarding the condition of goods in the catalogue shall not in any way imply that the lot is in a perfect state of preservation or free from restoration, wear and tear or any other imperfections.

This means that all lots are sold as seen at the moment the hammer falls, including any potential defects and imperfections. Because the lots have already been put on display, enabling potential buyers to examine them, no claims will be accepted once the hammer has fallen. Condition reports can be requested from Huberty & Breyne Gallery. They will be sent free of charge but are to be used for information purposes only. The information contained therein is given purely as an indication and Huberty & Breyne Gallery can in no way be held liable for this.

Auction sales

The auction sales are carried out in the order of the catalogue numbers. The bidders are invited to make themselves known to Huberty & Breyne Gallery before the sale to ensure that their personal details are recorded in advance. Bidders are usually present in the auction room.

However, any bidder who wishes to place an absentee bid in writing or a telephone bid can use the form intended for this purpose.

Huberty & Breyne Gallery will deal with telephone sales and absentee bids free of charge. Huberty & Breyne Gallery cannot be held liable under any circumstances for a problem with a telephone link or an error or omission in the execution of absentee bids that are received. In the event of two identical absentee bids, preference will be given to the earlier absentee bid. The bidder who is present in the room shall have priority over an absentee bid should two bids be made for equivalent amounts. The successful bidder will be deemed to be the individual who has made the highest bid. In the event of a double bid which is confirmed as such by the auctioneer, the lot will be put up for sale again and any or all persons present will have the right to take part in the second sale by auction.

Payment

Sales are to be paid for in cash and in euros. Huberty & Breyne Gallery points out that the successful bidder must pay for their purchase immediately and in full, whether or not they intend to remove their purchase from the territory of Belgium.

In addition to the sale price or hammer price, the buyer shall pay Huberty & Breyne Gallery a sales commission of:

19% plus VAT or 22.99% incl. VAT

Current rate of VAT 21%

Total price = sale price (hammer price) + sales commission.

Concerning artworks where a resale right applies – all works, in other words, for which the hammer price exceeds 2,000 euros – the buyer shall pay the following in addition to the adjudication and legal fees:

From € 2,000.00 to € 50,000.00: 4%

From € 50,000.01 to € 200,000.00: 3%

From € 200,000.01 to € 350,000.00: 1%

From € 350,000.01 to € 500,000.00: 0.5%

Above € 500,000.00: 0.25%

However, the amount of the resale right shall not exceed € 12,500 per artwork.

Potential buyers can contact Huberty & Breyne Gallery prior to the auction for any information regarding artworks that are subject to the resale right.

Buyers of lots marked with an asterisk (*) must pay VAT and temporary import taxes in addition to the sale price.

Regarding export following sale: the VAT paid as part of the sale price or in connection with the temporary import of the lot may be refunded to the buyer within the legally stipulated period upon presentation of the documents proving that the lot purchased has been exported.

The successful bidder can pay using one of the following methods:

- in cash within the limits of the applicable legislation

- by credit card (except American Express)

- by bank transfer in euros to the following address:

ING Bank – 20 rue de la Régence, 1000 Bruxelles
IBAN: BE41 3630 6636 4410

Failure to pay

In the event of failure to pay the hammer price and fees, a formal notice will be sent to the buyer by registered letter with confirmation of receipt. In the event of failure to pay at the end of the deadline of one month after the formal notice has been sent, the buyer will be required to pay an additional debt recovery fee of 15% of the hammer price and automatic late payment interest of 1% per month. The fact that this clause is applied does not prevent the award of damages and costs of any legal proceedings and will not exclude the article being put up for sale again at a new auction, a procedure known as a "folle enchère" or "irresponsible bid". In the event of such a re-auction, the defaulting buyer is obliged to pay any potential price difference in addition to the costs and expenses relating to the new sale of the lot and is not entitled to claim back any surplus.

Collection of purchases

Huberty & Breyne Gallery will only hand over lots to the buyer after payment of the entire sums due has been cleared. The buyer is fully responsible for lots as soon as the auction sale is concluded. Lots shall be collected from Huberty & Breyne Gallery, 8A rue Bodenbroek, 1000 Bruxelles during the Monday following the sale, and from Tuesday to Saturday between 11.00 a.m. and 6.00 p.m. Lots sold in Brussels can be transported free of charge to Paris as part of a group transport. In that case lots shall be collected from Huberty & Breyne Gallery Paris, 91 rue Saint-Honoré, 75001 Paris from Wednesday to Saturday between 11.00 a.m. and 7.00 p.m.

The successful bidder shall insure the lots once they are awarded, given that he or she is fully responsible for the risk of loss, theft, damage or other risks from that time. Huberty & Breyne Gallery rejects any liability for any damage whatsoever. Handling and storage are expressly not the Gallery's responsibility. Transportation of lots is for the expense of the successful bidder and is entirely the bidder's responsibility.

Intellectual property rights

The sale of a lot does not imply the transfer of rights of reproduction or representation where the lot constitutes the physical medium for such rights.

Governing law and jurisdiction

These conditions of sale are governed by Belgian law. Any disputes relating to the existence, validity and performance thereof shall be settled by the competent court in the court district of Brussels.

Huberty & Breyne Gallery
8A rue Bodenbroek
1000 Bruxelles

TVA : BE 0821 063 230
IBAN BE41 3630 6636 4410

+32 (0)2 893 90 30
contact@hubertybreyne.com

www.hubertybreyne.com

HUBERTY
BREYNE
GALLERY

☐ **Ordre d'achat** / absentee bid form ☐ **Enchère par téléphone** / telephone bid

DATE :

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES :
PLANCHES ORIGINALES DE BANDE DESSINÉE
DIMANCHE 11 DÉCEMBRE 2016 À 15H / BRUXELLES

NOM ET PRÉNOM : _____
SURNAME AND NAME

ADRESSE : _____
ADDRESS

CODE POSTAL : _____ VILLE : _____ PAYS : _____
ZIP CODE *TOWN* *COUNTRY*

TÉLÉPHONE(S) : _____
PHONE(S)

EMAIL : _____

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en EURO, les lots que j'ai désignés ci-dessous (frais en sus des enchères indiqués).
I have read the conditions of sale and the guide to buyers printed in the catalogue and agree to abide by them. I grant your permission to purchase on my behalf the following items up to the limits indicated in EURO (These limits do not include buyer's premium and taxes).

Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat vos références bancaires et une copie d'une pièce d'identité ou un numéro de TVA pour les professionnels.
Please sign and attach this form to a document indicating the bidder's bank details (IBAN number or swift account number) and photocopy of the bidder's government issued identitycard. Companies may send a photocopy of their registration number).

Lot No.	Description du lot / lot description	Limite en Euros € / Top limit of bid Euros €

ENLÈVEMENT / COLLECTING : ☐ Paris ☐ Bruxelles

***Paris** : retrait des lots du mercredi au samedi de 11h à 19h / **Bruxelles** retrait des lots le lundi suivant la vente et du mardi au samedi de 11h à 18h*

TRANSPORT / SHIPPING : ☐ Livraison (Devis) /Delivery (Quote)

SIGNATURE :

Formulaire téléchargeable sur notre site internet **www.hubertybreyne.com**
Merci de retourner ce formulaire par mail à **contact@hubertybreyne.com**

91 rue Saint-Honoré, 75001 Paris, +33 (0)1 40 28 04 71 / 8A rue Bodenbroek, 1000 Bruxelles +32 (0)2 893 90 30
contact@hubertybreyne.com / TVA : BE 0821 063 230

HUBERTY
BREYNE
GALLERY